

Traduire le texte de presse - analyse traductologique des articles issus du mensuel « Le monde diplomatique »

Ražov, Blanka

Master's thesis / Diplomski rad

2020

Degree Grantor / Ustanova koja je dodijelila akademski / stručni stupanj: **University of Zadar / Sveučilište u Zadru**

Permanent link / Trajna poveznica: <https://um.nsk.hr/um:nbn:hr:162:095895>

Rights / Prava: [In copyright](#) / [Zaštićeno autorskim pravom.](#)

Download date / Datum preuzimanja: **2025-03-10**



Sveučilište u Zadru
Universitas Studiorum
Jadertina | 1396 | 2002 |

Repository / Repozitorij:

[University of Zadar Institutional Repository](#)



zir.nsk.hr



DIGITALNI AKADEMSKI ARHIVI I REPOZITORIJI

Sveučilište u Zadru

Odjel za francuske i frankofonske studije

Diplomski sveučilišni studij francuskog jezika i književnosti: smjer: prevoditeljski
(dvopredmetni)



Blanka Ražov

**Traduire le texte de presse – analyse traductologique des
articles issus du mensuel « Le monde diplomatique »**

Diplomski rad

Zadar, 2020.

Sveučilište u Zadru

Odjel za francuske i frankofonske studije

Diplomski sveučilišni studij francuskog jezika i književnosti: smjer: prevoditeljski
(dvopredmetni)

Traduire le texte de presse – analyse traductologique
des articles issus du mensuel « Le monde diplomatique »

Diplomski rad

Student/ica:

Blanka Ražov

Mentor/ica:

izv. prof. dr. sc. Vanda Mikšić

Zadar, 2020.



Izjava o akademskoj čestitosti

Ja, **Blanka Ražov**, ovime izjavljujem da je moj **diplomski** rad pod naslovom **Traduire le texte de presse – analyse traductologique des articles issus du mensuel Le monde diplomatique** rezultat mojega vlastitog rada, da se temelji na mojim istraživanjima te da se oslanja na izvore i radove navedene u bilješkama i popisu literature. Ni jedan dio mojega rada nije napisan na nedopušten način, odnosno nije prepisan iz necitiranih radova i ne krši bilo čija autorska prava.

Izjavljujem da ni jedan dio ovoga rada nije iskorišten u kojem drugom radu pri bilo kojoj drugoj visokoškolskoj, znanstvenoj, obrazovnoj ili inoj ustanovi.

Sadržaj mojega rada u potpunosti odgovara sadržaju obranjenoga i nakon obrane uređenoga rada.

Zadar, 27. veljače 2020.

RÉSUMÉ

Le présent mémoire de master porte sur l'analyse traductologique des textes de presse. Les trois textes traduits, *Fini la corruption ! ou Triomphe du capitalisme de connivence* de Jean-Michel Quatrepoint, *Aux États-Unis, une société climatisée – Petite histoire de l'air conditionné* de Benoît Bréville et *Dérangements politiques* de Serge Halimi sont issus de l'édition croate du mensuel français *Le monde diplomatique*. Leur analyse traductologique s'appuie sur les concepts théoriques proposés par Jean-Paul Vinay et Jean Darblenet dans leur ouvrage *Stylistique comparée du français et de l'anglais. Méthode de traduction* (1972 /1958/). L'analyse porte aussi sur les deux sujets de grande importance pour la traduction de textes de presse : la documentation et la traduction de titres.

Ce mémoire consiste en cinq parties. La première aborde le sujet de la traduction des textes de presse et la deuxième présente la théorie utilisée dans l'analyse traductologique. Elle est suivie par la traduction des textes et une analyse traductologique.

À la fin, j'expose la raison pour laquelle j'ai choisi ce sujet et ce que j'ai appris en écrivant le présent mémoire.

Mots-clés : traduction journalistique, Vinay et Darblenet, *Le monde diplomatique*, documentation, traduction de titres

Table des matières

| | |
|--|----|
| RÉSUMÉ | 4 |
| 1. INTRODUCTION | 7 |
| 1.1. Traduire les textes de presse | 8 |
| 1.2. Les textes sources | 9 |
| 2. MÉTHODOLOGIE..... | 11 |
| 2.1. Vinay et Darbelnet : Stylistique comparée et sept procédés techniques de la traduction | 11 |
| 3. TRADUCTION..... | 14 |
| 3.1. Fini la corruption ! ou Triomphe du capitalisme de connivence..... | 14 |
| 3.2. Aux États-Unis, une société climatisée / Petite histoire de l'air conditionné | 22 |
| 3.3. Dérangements politiques..... | 38 |
| 4. ANALYSE DE TRADUCTION..... | 42 |
| 4.1. La documentation..... | 42 |
| 4.2. Traduire le titre | 45 |
| 4.3. L'analyse selon le sept procédés proposés par Vinay et Darbelnet | 47 |
| 4.3.1. L'emprunt | 47 |
| 4.3.2. Le calque..... | 47 |
| 4.3.3. La traduction littérale | 48 |
| 4.3.4. La transposition..... | 49 |
| 4.3.5. La modulation | 52 |
| 4.3.6. L'équivalence..... | 54 |
| 4.3.7. L'adaptation | 57 |
| 4.4. Les expressions | 58 |
| 4.5. Gains et pertes..... | 60 |
| 5. CONCLUSION | 65 |
| Bibliographie..... | 67 |
| SAŽETAK | 70 |

ABSTRACT..... 71

1. INTRODUCTION

Dans l'histoire de l'humanité, il y a toujours eu le besoin de traduction. Et bien que Delisle affirme que la traduction a été théorisée depuis l'antiquité : « Ciceron et saint Jérôme amorcent en Occident la réflexion sur la notion de fidélité et esquissent déjà la théorie de la traduction transparente ou, comme on dit plus couramment maintenant, de la traduction cibliste » (Delisle, 2003 : 8), Mounin met l'accent sur le fait qu'elle ne devient pas un domaine distinct d'étude scientifique avant les années cinquante du vingtième siècle (*cf.* Mounin, 1963 : 12). La traductologie est une discipline spécifique car dans leur réflexion ses théoriciens remettent en question la pratique de la traduction elle-même : la traduction est-elle possible? Paul Ricœur souligne que la traduction existe et donc elle est possible (*cf.* Ricœur, 2004 : 56). D'ailleurs, c'est Benveniste qui explique la capacité humaine à traduire :

Ce fait [la possibilité de traduire] révèle la possibilité que nous avons de nous élever au-dessus de la langue, de nous en abstraire, de la contempler, tout en l'utilisant dans nos raisonnements et nos observations. La faculté métalinguistique à laquelle les logiciens ont été plus attentifs que les linguistes, est la preuve de la situation transcendante de l'esprit vis-à-vis de la langue dans sa capacité sémantique (Benveniste, 1974 : 229).

Une autre question fondamentale de cette discipline est la suivante : qu'est-ce qui fait une bonne traduction? Et en prolongement à celle-ci : quels principes le traducteur doit-il suivre pour y parvenir? La réponse à ces questions nous a été donnée par Walter Benjamin dans son essai publié en 1923, intitulé « La tâche du traducteur ». Il s'agit d'un texte central du XX^e siècle sur la traduction qui a influencé les générations de penseurs qui l'ont suivi (*cf.* Lamy, 2008 : 211). L'une des pensées fondamentales du texte est que ce n'est pas la communication, voire l'énonciation qui est essentielle dans une œuvre, d'où il conclut que la mauvaise traduction est « une transmission inexacte d'un contenu inessentiel » (*cf.* Walter, 1991 : 150). Il continue en expliquant que la tâche du traducteur « consiste à trouver dans la langue dans laquelle on traduit l'intention à partir de laquelle l'écho de l'original est éveillé en elle » (Walter, 1991 : 155). Et bien que Walter Benjamin n'ait pas laissé derrière lui une théorie spécifique que je pourrais utiliser pour analyser ma traduction, ses textes m'ont donné un type d'outil différent, des idées qui me guideront chaque fois que je traduis.

Ce mémoire de master va porter sur la traduction journalistique. Même si la traduction d'articles de journaux présente des défis particuliers, ce fut un plaisir d'aborder ce sujet. Concrètement, face à des véritables défis de traduction il a fallu utiliser un certain type de créativité. La partie pratique de ce mémoire consiste en traduction de trois textes publiés dans l'édition croate du mensuel français *Le monde diplomatique*. Les traductions sont accompagnées d'une analyse traductologique qui s'appuie principalement sur les théories proposées dans l'œuvre *La Stylistique comparée du français et de l'anglais. Méthode de traduction* de Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet (1972 [1958]).

J'ai également abordé le sujet de l'importance de la documentation, qui implique l'élargissement de la connaissance métalinguistique, puisque l'étude du contexte, c'est-à-dire de nombreuses situations implicites dans les textes, s'est avérée importante lors de ma traduction. Comme Vinay et Darbelnet ont montré dans de nombreux exemples (cf. Vinay et Darbelnet, 1972 : 174 – 177), il arrive souvent que seule la situation ou le contexte puissent nous guider vers une interprétation correcte :

L'explication par la situation se présente donc comme le problème le plus délicat auquel le traducteur devra faire face : et pour le résoudre, il ne dispose que d'un moyen : la connaissance métalinguistique. Puisque cette dernière repose, en fin du compte, sur la connaissance de l'homme, de sa philosophie et de son milieu, la traduction est donc vraiment un humanisme, et a sa place parmi les exercices les plus formateurs de l'esprit (Vinay et Darbelnet, 1972 : 177).

Ce mémoire consiste en cinq parties. La première aborde le sujet de la traduction des textes de presse, tout en fournissant des informations sur les textes sources et leurs auteurs. La deuxième présente la théorie utilisée dans l'analyse traductologique. Elle est suivie par la traduction des textes, une analyse traductologique et une conclusion finale.

1.1. Traduire les textes de presse

Traduire un texte de presse est loin d'être une tâche simple. Dans son article, Aştirbei indique la complexité de ce travail:

Afin de choisir la méthode de traduction, le traducteur doit tenir compte, parmi d'autres facteurs, du genre discursif du texte de départ, de l'auteur de l'article, du lieu et du

moment de production, mais aussi du public cible et de la culture à laquelle il appartient. En effet, il s'agit ici d'un « acte de médiation linguistique et culturelle » qui a des implications considérables dans la traduction du discours journalistique. Aux problèmes de nature culturelle, qui sont très épineux, s'ajoutent les particularités des genres de la presse écrite et les traditions journalistiques dans chaque culture (Aştirbei, 2011 : 26).

Les textes du mensuel *Le monde diplomatique* exigent généralement non seulement une connaissance du contexte dans lequel l'article a été écrit et publié, mais également l'utilisation de différents termes techniques dont le sens ne peut pas toujours être trouvé dans les dictionnaires standards, ce qui nécessite souvent un travail de recherche complémentaire. Comme l'explique Aştirbei, lorsqu'il s'agit de ce mensuel,

on parle d'articles très marqués du point de vue idéologique et qui abordent des questions sociales, politiques et économiques. La structure interne du texte se fonde sur des séquences argumentatives qui se cristallisent de différentes manières. Le discours journalistique est fondé sur des stratégies argumentatives complexes ; il emploie aussi un éventail de connecteurs discursifs, des mécanismes empathiques, des exemples ou des citations authentiques pour soutenir ou réfuter des arguments (2011 : 30).

1.2. Les textes sources

Le Monde diplomatique est le journal français le plus diffusé dans le monde, il est traduit en dix-neuf langues dans une trentaine de pays. Il conjugue une large ouverture sur les questions internationales avec une vision critique de ce qui demeure le plus souvent dans l'angle mort de la presse : l'idéologie et le fonctionnement global du capitalisme, les conséquences écologiques et sociales du libre-échange, les dangers du « choc des civilisations », l'arrière-plan des alliances militaires, les utopies nécessaires, les perspectives des nouvelles formes de démocratie à l'ère des grands basculements géopolitiques.

Il s'agit d'un journal international réalisé en France plus qu'un périodique français vendu à l'étranger. Il se décline en plusieurs dizaines d'éditions internationales et de nombreuses langues : allemand, anglais, arabe, arménien, bulgare, biélorusse, chinois,

coréen, croate, espagnol, espéranto, farsi, finnois, français, grec, hongrois, italien, japonais, kurde sorani, kurde kurmandji, norvégien, polonais, portugais, russe, serbe, suédois, tchèque et turc. Le tirage du *Monde diplomatique* et de ses quarante quatre éditions internationales imprimées dépasse 2,4 millions d'exemplaires. S'y ajoutent sept éditions uniquement en ligne (cf. <https://www.monde-diplomatique.fr/diplo/apropos>).

Le premier texte traduit est l'article écrit par M. Jean-Michel Quatrepoint, journaliste économique français. Il s'agit d'un texte destiné à indiquer le degré d'influence américaine sur les pratiques économiques et politiques en France, ce qui, parmi de nombreux autres effets inévitables de la mondialisation, est considéré par l'auteur comme mauvais pour la société dans son ensemble.

Le deuxième texte est écrit par M. Benoît Bréville, historien et journaliste français. Intitulé « Petite histoire de l'air conditionné », ce texte traite de la climatisation, c'est-à-dire, il offre un aperçu historique et culturel de l'évolution du marché de la climatisation et, par conséquent, de l'impact de son utilisation sur la société. Ce faisant, il critique le fait que la société (dans ce cas il s'agit de la société américaine) ne montre aucune intention de rationaliser son utilisation de l'air conditionné.

Le troisième article, intitulé « Dérangements politiques », a été écrit par M. Serge Halimi, écrivain et journaliste français, président et directeur de la publication de *Le monde diplomatique*. Il s'agit d'un court article d'introduction qui parle de la campagne électorale de M. Donald Trump, dont le succès est lié à la faiblesse des syndicats. De plus, il souligne le même problème en France, ainsi que la superficialité du journalisme actuel.

2. MÉTHODOLOGIE

En explorant de nombreux théoriciens de la traduction, je me suis rendu compte plus que jamais à quel point le sujet de la traduction est intrigant. De nombreux théoriciens ont offert des perspectives sur les enjeux et défis de ce métier, allant de ceux qui suggèrent la fidélité à l'original à ceux qui sont orientés vers le texte d'arrivée. L'un des théoriciens qui a eu la plus grande influence, à la fois sur moi et sur toute la communauté des théoriciens français, est sûrement Walter Benjamin, avec son essai, « La tâche du traducteur ».

Cependant, la raison pour laquelle cela n'est pas mentionné dans l'analyse du texte est qu'il ne s'agit pas d'une théorie. Enfin, j'ai choisi de m'appuyer dans mon analyse traductologique sur des théories proposées par Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet dans leur œuvre *La Stylistique comparée du français et de l'anglais*, qui m'a pourvu des outils concrets pour analyser ma traduction, ainsi que des réflexions sur les différents problèmes qu'un traducteur peut rencontrer, toujours accompagnés de nombreux exemples. L'œuvre doit sa compréhensibilité au fait qu'elle s'adresse à un large public qui comprend, entre autres, des étudiants comme moi-même (cf. Malblanc dans Vinay et Darbelnet, 1972 : 1 – 2).

2.1. Vinay et Darbelnet : Stylistique comparée et sept procédés techniques de la traduction

Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet publient *La Stylistique comparée du français et de l'anglais. Méthode de traduction* en 1958. L'œuvre a fait l'objet de nombreuses critiques et les avis étaient, pour le moins, divisés. Vinay confirme cette impression lui-même en 1984, vingt-cinq ans après la publication de la théorie: « [N]ous avons recueilli un large éventail de commentaires, allant du pire au meilleur. » (cité dans Collombat, 2003 : 10). L'ouvrage est souvent critiqué, mais plus de quarante ans après, on continue de se référer à ce livre et de prendre pour base son analyse des procédés de traduction dans la plupart des manuels ou des ouvrages qui traitent de traduction, écrit à son tour Ballard, l'un des critiques (cf. Ballard, 2006 : 4).

Vinay et Darbelnet définissent dans son introduction le but de la stylistique comparée : expliquer le mécanisme de la traduction et faciliter sa réalisation par la mise en relief de lois valables pour les deux langues considérées (cf. Vinay et Darbelnet, 1972 : 20). D'ailleurs, ils indiquent la connexion étroite des deux: « La stylistique comparée part de la traduction pour dégager ses lois ; le traducteur utilise la stylistique comparée pour bâtir sa traduction. » (1972 : 21).

Ils proposent donc sept procédés techniques de la traduction, « correspondant à des difficultés d'ordre croissant » (1972 : 46), qu'ils divisent en deux catégories principales : la traduction directe et la traduction oblique. On parle de la traduction directe quand il arrive que le message de la langue de départ repose sur des catégories ou des conceptions parallèles que dans la langue d'arrivée. En revanche, il se peut que certains lacunes dans la langue d'arrivée, aussi que quelques effets stylistiques, ne se laissent pas transposer sans avoir recours à des procédés détournés, c'est-à-dire des procédés de traduction oblique (cf. 1972 : 46 – 47). La traduction directe se déroule s'il y a recours aux premiers trois procédés : l'emprunt, le calque et la traduction littérale. Quant aux situations plus complexes qui nécessitent une traduction oblique, on parle des procédés de transposition, de modulation, d'équivalence et d'adaptation.

L'emprunt est le procédé qui ne relève vraiment pas de la traduction, il s'agit d'un terme « qu'une langue emprunte à une autre sans le traduire » (1972 : 8). Ce qui rend ce procédé intéressant, c'est que les traducteurs l'utilisent parfois pour « créer un effet stylistique » (1972 : 47). Quant au calque, il s'agit essentiellement d'un type d'emprunt : on emprunte à la langue étrangère le syntagme, mais on traduit littéralement les éléments qui le composent (cf. 1972 : 47).

Le troisième procédé de la traduction directe est la traduction littérale ou mot à mot. Bien que cela puisse parfois s'avérer une bonne solution, Vinay et Darbelnet soulignent qu'il faut faire attention au sens et à la structure du message et, si nécessaire, recourir à une traduction oblique.

La transposition est le procédé de la traduction oblique dans lequel « un signifié change de catégorie grammaticale » (1972 : 16). Vinay et Darbelnet expliquent que le traducteur « doit être prêt à opérer la transposition si la tournure ainsi obtenue s'insère mieux dans la phrase ou permet de rétablir une nuance de style » (1972 : 50).

Le procédé de la modulation se distingue de la transposition en ce qu'elle s'exerce sur les catégories de la pensée, tandis que la transposition opère sur les espèces grammaticales (cf. 1972 : 88). Vinay et Darbelnet distinguent deux types de modulation : la modulation figée, qu'enregistrent les dictionnaires bilingues, et la modulation libre, que les dictionnaires n'enregistrent pas encore.

En revanche, le prochain procédé de la traduction oblique, l'équivalence, est similaire à la modulation en ce qu'« elle découle d'un changement du point de vue opéré par rapport à la langue de départ ; mais elle va beaucoup plus loin et quitte le domaine de la parole pour pénétrer dans celui de la langue » (1972 : 242).

Et finalement, le procédé de l'adaptation « s'applique à des cas où la situation à laquelle le message se réfère n'existe pas dans la langue d'arrivée, et doit être créée par rapport à une autre situation » (1972 : 52 – 53). Il s'agit, donc, d'une *équivalence de situations*.

3. TRADUCTION

3.1. Fini la corruption ! ou Triomphe du capitalisme de connivence

| | |
|--|--|
| <p>Fini la corruption ! ou Triomphe du capitalisme de connivence</p> <p>Quel fil peut bien relier les ministres ou anciens ministres Emmanuel Macron, Fleur Pellerin et Najat Vallaud-Belkacem, la présidente du Conseil régional d'Île-de-France Valérie Pécresse, les journalistes Jean-Marie Colombani et Christine Ockrent, l'homme d'affaires Alain Minc, le banquier Matthieu Pigasse (l'un des propriétaires du Monde SA) ou encore l'ancien premier ministre Alain Juppé ? Tous ont effectué un passage par la French-American Foundation dans le cadre de son programme « Young Leaders ». Tout comme cinq cents autres personnalités françaises, parmi lesquelles le président François Hollande lui-même.</p> <p>Créée en 1981, cette fondation privée organise des séminaires de deux ans où une douzaine de jeunes Français côtoient les élites américaines de la même classe d'âge. Officiellement, l'objectif est de favoriser le dialogue franco-américain. En réalité, il s'agit de bien faire comprendre aux futurs décideurs français – entrepreneurs, responsables politiques, journalistes – les</p> | <p>Kako je korupcija postala zastarjelom</p> <p>Kojom su zlatnom niti povezani bivši francuski ministar Emmanuel Macron, francuske ministrice Fleur Pellerin i Najat Vallaud-Belkacem, predsjednica regionalnog vijeća regije Île-de-France Valérie Pécresse, novinari Jean-Marie Pigasse i Christine Ockrent, poslovni čovjek Alain Minc, bankar Matthieu Pigasse (jedan od vlasnika grupe <i>Le Monde</i>) i bivši francuski premijer Alain Juppé? Svi su prošli kroz program Francusko-američke fondacije "Young leaders", baš poput petsto drugih francuskih uglednika, uključujući i samog predsjednika François Hollanda.</p> <p>Pokrenut 1981. godine u organizaciji privatne fondacije, program čine dvogodišnji seminari na kojima se nekolicina mladih Francuza druži s američkim elitama iste dobne skupine. Službeni cilj je poboljšanje francusko-američkog dijaloga. Pravi cilj je da budući francuski lideri (poduzetnici, politički dužnosnici, novinari) dobro usvoje blagodati anglo-saksonske globalizacije.</p> |
|--|--|

bienfaits de la mondialisation à l'anglo-saxonne. Certes, on constatera ultérieurement que, ici ou là, l'opération de séduction a échoué (avec M. Nicolas Dupont-Aignan, par exemple). Mais, dans l'ensemble, ces jeunes gens effectueront une brillante carrière au sein des structures de pouvoir et dans les affaires. Des personnalités qui ne feront pas dans l'anti-américanisme...

Ce programme est révélateur de la stratégie d'influence des États-Unis. Celle-ci s'exerce de manière encore plus spectaculaire à travers le pantouflage des élites, notamment européennes, dans de grandes entreprises américaines. Dernier exemple – ô combien symbolique : la décision de M. José Manuel Barroso de rejoindre la banque Goldman Sachs. L'ancien président de la Commission européenne va mettre son expérience et son carnet d'adresses – où figurent notamment tous les dirigeants politiques de l'Union – au service de ce prestigieux établissement... qui a participé au maquillage des comptes de la Grèce pour lui faire intégrer l'euro.

M. Barroso n'est pas le seul commissaire à se reconvertir dans des fonctions lucratives : ce fut le cas récemment de Mme Neelie Kroes (Bank of America) et de M. Karel De Gucht, négociateur et thuriféraire du Grand marché transatlantique (CVC Partners). M. Mario Draghi est, quant à lui,

Dakako, tu i tamo se dogodi da operacija zavođenja ne uspije, kao primjerice u slučaju političara Nicolasa Dupont-Aignana, danas istaknute figure francuskog nacionalizma. No ovi mladi ljudi najčešće ostvaruju vrhunske karijere unutar državnog i poslovnog sektora i u pravilu nisu pristaše antiamerikanizma.

Ovaj program pokazatelj je američke strategije za širenje svog utjecaja. Ta je strategija tim spektakularnija kada članovi europske političke elite prelaze raditi u velike američke tvrtke. Pogledajmo samo posljednji, toliko simboličan primjer: odluku Joséa Manuela Barrosa da prihvati posao u Goldman Sachs. Bivši predsjednik Europske komisije svoje će iskustvo i svoja poznanstva, koja podrazumijevaju sve političke lidere Europske unije, staviti u službu ove prestižne ustanove koja je sudjelovala u kamufliiranju grčkog duga kako bi mogla ući u eurozonu.

Barosso nije jedini član Komisije koji je po završetku mandata stupio na lukrativnu funkciju u poslovnom svijetu: takav je nedavno bio slučaj i s Neelie Kroes (Bank of America) i Karelom De Guchtom, pregovaračem i zagovornikom TTIP-a (CVC Partners). Mario Draghi je, pak, iz Goldman Sachsa direktno prešao na čelo Talijanske središnje banke, a nakon toga i

| | |
|--|---|
| <p>directement passé de Goldman Sachs à la présidence de la Banque d'Italie, puis à celle de la Banque centrale européenne (BCE) .</p> <p>Ces allers-retours entre public et privé relèvent de pratiques courantes aux États-Unis. Sous la présidence de M. William Clinton, les instigateurs de l'abrogation – réclamée par Wall Street – du Glass-Steagall Act de 1933, qui séparait banques de dépôt et banques d'affaires, se sont facilement reconvertis dans de grands établissements financiers. Le big business sait récompenser ceux qui l'ont bien servi. À la tête de la Réserve fédérale (FED) de 2006 à 2014, M. Ben Bernanke a favorisé la création monétaire au profit des acteurs financiers en déversant 8 000 milliards de dollars dans l'économie au nom du sauvetage des banques. En 2015, il a intégré Citadel, l'un des principaux fonds d'investissement du pays. La même année, M. Timothy Geithner, l'un des protégés de M. Clinton, ancien secrétaire au Trésor de M. Barack Obama, a rejoint Warburg Pincus, un grand fonds d'investissement.</p> <p>Le monde des affaires sait aussi miser sur ceux qui, demain, pourront faire prévaloir ses intérêts, lui ouvrir les portes des administrations, relayer son discours. Aux États-Unis, bien sûr, mais aussi dans le reste du monde. Cette stratégie permet de rendre désuet le recours aux pots-de-vin et autres</p> | <p>na čelo Europske središnje banke (ECB) (1).</p> <p>Ovo šetanje iz javnog u privatni sektor dio je uobičajene prakse u Sjedinjenim Državama. Kad je Wall Street tijekom mandata Williama Clintona tražio ukidanje zakona Glass-Steagall iz 1933. godine (koji je razdvajao komercijalno i investicijsko bankarstvo), oni koji su to podržali kasnije su lako pronašli mjesto u velikim financijskim institucijama. <i>Big Business</i> zna nagraditi one koji su mu dobro služili. Ben Bernanke, predsjednik američkih Federalnih rezervi (FED) od 2006. do 2014. godine, omogućio je pogodovanje financijskim igračima kreiranjem novca i ulaganjem 8000 milijardi američkih dolara u spas banaka. U 2015. se pridružio Citadeli, jednom od najvećih američkih investicijskih fondova. Iste se godine Timothy Geithner, jedan od Clintonovih štićenika i bivši ministar financija Baracka Obame, pridružio velikom investicijskom fondu Warburg Pincus.</p> <p>Osim toga, poslovni svijet zna ulagati u ljude koji bi sutra mogli zagovarati njegove interese, otvoriti mu vrata administracije i širiti njegov diskurs, kako u Sjedinjenim Državama, tako i u ostatku svijeta. Zahvaljujući ovoj strategiji praksa davanja mita i drugih kuverti je zastarjela. Nema više potrebe za korupcijom! Za</p> |
|--|---|

enveloppes. Plus besoin de corrompre ! Fini aussi le chantage direct, les menaces, pour obtenir un marché ou des renseignements. On fait désormais dans le soft power, le lobbying.

Le coup d'envoi en France de cette stratégie de l'influence, que d'aucuns pourraient qualifier de trafic d'influence, a été donné en 1986, lorsque M. Simon Nora, figure tutélaire et emblématique de la haute administration, a intégré à 65 ans la banque d'affaires Shearson Lehman Brothers, devenue par la suite Lehman Brothers. Au cours de la décennie 1990, la mondialisation a accéléré le pantouflage. Désormais, les grands établissements financiers américains, qui veulent pénétrer le marché français et européen, font leurs emplettes au sein de l'élite hexagonale. Toute une génération d'énarques et d'inspecteurs des finances approche de l'âge de la retraite. Leur salaire en tant que hauts fonctionnaires, dirigeants de banques hier nationalisées ou de grandes entreprises, pour être correct, n'avait cependant rien à voir avec ceux pratiqués outre-Atlantique. Banques et fonds d'investissement leur font miroiter la perspective de gagner en quelques années autant que durant toute leur carrière passée. Tentant ! D'autant qu'ils éprouvent le sentiment d'aller dans le sens de l'histoire.

dobivanje ugovora ili informacija nisu više potrebne izravne ucjene ni prijetnje. Tu je ulogu sada preuzeo *soft power* ili lobiranje.

U Francuskoj je ovu strategiju, koju bi se moglo nazvati i trgovanjem utjecajem, 1986. godine potaknula glasovita ličnost iz visoke administracije, Simon Nora, prešavši u 65. godini u investicijsku banku Shearson Lehman Brothers, koja je kasnije postala Lehman Brothers. Tijekom devedesetih globalizacija je samo ubrzala praksu "okretnih vrata". Kada danas velike američke financijske institucije žele prodrijeti na francusko i europsko tržište, samo krenu u nabavku unutar francuskih političkih elita. Cijela jedna generacija tzv. "enarha", odnosno bivših studenata Državne upravne škole (ENA), i financijskih inspektora približava se mirovini. Njihove plaće na položajima visokih dužnosnika i direktora nedavno nacionaliziranih banaka ili velikih tvrtki itekako su pristojne, ali se ne mogu usporediti sa zaradom s one strane Atlantika. Banke i investicijski fondovi mame ih mogućnošću da u nekoliko godina zarade više nego tijekom cijele karijere. Tko bi odolio! Tim više što imaju dojam da slijede suvremene trendove.

To je bio slučaj i s ocem poreza na dodanu vrijednost (PDV) Jacquesom Mayougom, koji je 1989. godine, za

| | |
|--|---|
| <p>C'est ainsi qu'en 1989 Jacques Mayoux, père de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) lorsqu'il était fonctionnaire, président de la Société Générale, est devenu le représentant de Goldman Sachs à Paris. Il a été suivi de beaucoup d'autres. À commencer par M. Philippe Lagayette, ancien directeur de cabinet de M. Jacques Delors lorsqu'il était ministre de l'économie, des finances et du budget, ancien directeur général de la Caisse des dépôts, qui rejoignit JP Morgan en 1998. Les énarques dits « de gauche » ne sont pas les derniers à succomber aux sirènes de ce capitalisme de connivence – car c'est bien de cela qu'il s'agit. Ces personnalités sont choisies et touchent de confortables honoraires pour ouvrir les portes et pour faciliter les fusions et les rachats d'entreprises françaises que lanceront les banques.</p> <p>Au fil des ans, des centaines de sociétés sont passées de main en main par le biais d'achats à effet de levier (leverage buy out ou LBO). À chaque fois, les banques d'affaires touchent une commission, leurs dirigeants français ayant bien mérité leurs émoluments. Peu importe, finalement, que la France se désindustrialise, que les salariés soient licenciés pour accroître le rendement du capital, que les déficits commerciaux se creusent. L'essentiel n'est-il pas de saisir la vague de cette finance triomphante ? Hier, ou plutôt avant-hier, les</p> | <p>vrijeme obnašanja dužnosti glavnog direktora banke Société Générale, postao zastupnikom Goldman Sachsa u Parizu. Slijedili su ga mnogi drugi, počevši od Philippea Lagayettea koji je prošao pozicije šefa kabineta Jacquesa Delorsa, ministra ekonomije, financija i budžeta, zatim glavnog direktora financijske institucije Caisse des dépôts, da bi se naposljetku 1998. pridružio JP Morganu. Ni takozvani lijevi "enarsi" nisu među zadnjima podlegli zovu ovog kapitalizma dosluha – jer upravo se o tome ovdje radi. Ovi odabrani dužnosnici primaju pozamašne honorare u zamjenu za otvaranje vrata koje olakšava poslovno spajanje i kupnju francuskih tvrtki od strane banaka.</p> <p>Tijekom godina stotine je tvrtki prešlo iz ruke u ruku po principu otkupa uz pomoć financijske poluge (leverage buyout ili LBO). Svaki put kad investicijske banke dobiju proviziju, njihovi francuski rukovoditelji zarade svoju pristojbu. Na kraju krajeva, nije ni bitno što se Francuska deindustrijalizira, što se radnike otpušta kako bi se povećao povrat od uloženog kapitala i što raste deficit robne razmjene. Zar nije najvažnije zajahati na valu ove pobjedničke ekonomije? Do jučer, ili točnije do prekjučer, smatralo se da visoki državni dužnosnici imaju jednu misiju: biti u</p> |
|--|---|

fonctionnaires issus des grands corps de l'État s'estimaient investis d'une mission : ils étaient au service de la nation. À partir des années 1990, les mentalités changent. La mondialisation a transformé les missionnaires en mercenaires. Le capitalisme débridé a remplacé le capitalisme d'État.

Ce mouvement s'est amplifié au fil des ans. En 2004, M. Charles de Croisset, ancien président du Crédit commercial de France (CCF), a marché dans les traces de Mayoux en devenant conseiller international chez Goldman Sachs et vice-président de Goldman Sachs Europe. Les branches françaises des cinq grandes banques d'investissement américaines sont toutes dirigées par un énarque. M. Jean-François Cirelli, ex-dirigeant de Gaz de France et d'Engie, ancien membre du cabinet du président Jacques Chirac, vient de rejoindre la filiale pour la France et le Benelux de Blackrock. Peu connu du grand public, ce fonds est le premier gestionnaire d'actifs au monde (5 000 milliards de dollars).

Tout aussi symbolique est le parcours de Mme Clara Gaymard. Cette énarque, épouse de M. Hervé Gaymard, ministre de M. Chirac, avait été nommée en 2003 déléguée aux investissements internationaux. De quoi étoffer son carnet d'adresses, l'un des plus fournis de

službi naroda. Devedesetih se godina klima počela mijenjati. Globalizacija je misionare pretvorila u plaćenike. Državni se kapitalizam pretvorio u neobuzdani kapitalizam.

Ovaj se trend iz godine u godinu samo povećavao. Tako je 2004. Charles de Croisset, bivši predsjednik banke Crédit commercial de France (CCF), krenuo Mayouxovim stopama postavši međunarodnim savjetnikom Goldman Sachsa i potpredsjednikom Goldman Sachsa za Europu. Francuske podružnice pet velikih američkih investicijskih banaka sve redom vode "enarsi". (2) Jean-François Cirelli, nekadašnji rukovoditelj tvrtki Gaz de France i Engie, ali i bivši član kabineta predsjednika Jacquesa Chiraca, nedavno se pridružio francusko-beneluškoj podružnici investicijske korporacije Blackrock. Premda je nepoznata široj javnosti, ovo je najveća svjetska korporacija za upravljanje imovinom (5.000 milijardi dolara).

Jednako zanimljiv bio je put Clare Gaymard. Ova "enarhinja" i supruga Chiracova ministra Hervéa Gaymarda 2003. je godine postala državnom povjerenicom za međunarodne investicije. Ima li bolje prilike za popunjavanje telefonskog imenika, koji je već bio jedan od najvećih u "enarhiji". General Electric (GE) joj je 2006. ponudio mjesto

| | |
|--|--|
| <p>l'énarchie. En 2006, General Electric (GE) lui proposa de prendre la tête de son antenne France, puis la vice-présidence de GE International, l'entité chargée des grands comptes et des relations avec le gouvernement. Elle a servi d'intermédiaire lors du rachat par GE de la division énergie d'Alstom, au printemps 2014. Une fois l'opération achevée, le président du groupe, M. Jeffrey R. Immelt, s'est séparé d'elle brusquement, mais, soyons-en sûrs, avec de bonnes compensations. Pendant dix ans, Mme Gaymard a été l'un des relais essentiels de l'influence américaine en France : membre de la Trilatérale, présidente de la Chambre américaine de commerce, membre du conseil d'administration de la French-American Foundation.</p> <p>Proposer de belles fins de carrière aux seniors, miser sur quelques personnages-clés dans le Tout-Paris médiatico-politique, investir dans de jeunes cadres prometteurs : tels sont les axes de ce <i>soft power</i> qui s'exerce aux quatre coins de la planète. Cet investissement dans la jeunesse se retrouve dans le cas d'Alstom : à la demande du gouvernement français, GE a promis de créer 1 000 emplois nets en France sur trois ans. Mais le groupe s'est au passage engagé à recruter 240 jeunes de haut niveau à la sortie des grandes écoles pour ses « programmes de leadership ». Ces derniers</p> | <p>présidentes njihovog francuskog sjedišta, a zatim i potpredsjednice GE Internationala, zaduženog za velike tvrtke i odnose s vladom. U proljeće 2014. posredovala je u GE-ovoj kupnji energetske tvrtke Alstom. Nakon što je izvela operaciju, predsjednik grupe Jeffrey R. Immelt naglo se distancirao od nje, ali možemo biti sigurni da je obilno nagrađena. Deset je godina Gaymard bila jedna od ključnih osoba za širenje američkog utjecaja u Francuskoj: kao članica Trilateralne komisije, predsjednica Američke gospodarske komore u Francuskoj i članica upravnog odbora Francusko-američke fondacije.</p> <p>Ponude lijepog kraja karijere starijim igračima, oslanjanje na neke od ključnih ljudi pariške medijsko-političke elite, ulaganje u mlade, obećavajuće kadrove: to su okosnice ove <i>soft power</i> strategije koja se provodi na svim stranama svijeta. Ovo ulaganje u mlade vidljivo je u slučaju Alstom: na zahtjev francuske vlade, GE je obećao da će u Francuskoj stvoriti 1000 radnih mjesta u tri godine. Ali su se usput obvezali regrutirati i 240 vrhunskih diplomanata iz prestižnih francuskih visokih škola (tzv. grandes écoles) u svoje "programe liderstva". Upravo će ovim odabranicima biti omogućeno munjevito napredovanje u GE-u, kako u Sjedinjenim</p> |
|--|--|

se verront proposer une carrière accélérée chez GE, aux États-Unis et dans le reste du monde. Une opération fort habile de captation des cerveaux ; une manière aussi de vider un peu plus la France de ses forces vives.

Car l'expatriation des capitaux s'accompagne désormais d'un exode des jeunes diplômés vers les États-Unis, mais aussi vers Londres, Singapour ou ailleurs. Ce sont bien souvent les enfants de cette nouvelle caste de managers mercenaires, les relations des parents aidant à leur trouver des postes intéressants dans les multinationales. Dans ce monde globalisé, les élites françaises ont adopté les mêmes comportements et les mêmes ambitions que leurs homologues américaines.

(1) Lire Vicky Cann, « De si confortables pantoufles bruxelloises », *Le Monde diplomatique*, septembre 2015.

(2) Cf. Jean-Pierre Robin, « Créer son fonds d'investissement, ainsi font font font les petites marionnettes », *Le Figaro*, Paris, 17 octobre 2016.

(3) Créée en 1973 par M. David Rockefeller, la Commission trilatérale a pour but de resserrer les liens entre les États-Unis, l'Europe et le Japon. Lire Dian Johnstone, « Une stratégie "trilatérale" », *Le Monde diplomatique*, novembre 1976.

Državama, tako i u ostatku svijeta. Radi se o iznimno lukavom načinu privlačenja mozгова, ali i o odljevu ljudskog kapitala iz Francuske.

Naime, odljev novca sada je popraćen i egzodusom mladih visokoobrazovanih ljudi u Sjedinjene Države, ali i u London, Singapur i drugdje. Veoma se često radi upravo o djeci ove nove kaste menadžera plaćenika, kojoj roditeljske veze pomažu u pronalasku zanimljivih radnih mjesta u multinacionalnim kompanijama. U ovom globaliziranom svijetu, francuska je elita usvojila ambicije i obrasce ponašanja svojih američkih parnjaka.

(1) Vidi Vicky Cann, "Briselska politika okretnih vrata", *Le Monde diplomatique*, hrvatsko izdanje, ožujak 2015.

(2) Vidi Jean-Pierre Robin, "Créer son fonds d'investissement, ainsi font font font les petites marionnettes", *Le Figaro*, Pariz, 17. listopada 2016.

(3) Osnovana 1973. godine na inicijativu Davida Rockefellera, Trilateralna komisija promovira bliske odnose Sjedinjenih Država, Europe i Japana. Vidi Dian Johnstone, "Une stratégie trilatérale", *Le Monde diplomatique*, studeni 1976.

3.2. Aux États-Unis, une société climatisée / Petite histoire de l'air conditionné

| | |
|--|--|
| <p>Aux États-Unis, une société climatisée Petite histoire de l'air conditionné</p> <p>La ville de Hamilton, au Canada, n'est guère connue pour la douceur de son climat : chaque année, les températures y sont négatives pendant cent vingt-neuf jours, et elles ne dépassent 30°C que pendant dix-huit jours. Dans cette localité de 500 000 âmes, 82 % des foyers disposent pourtant de la climatisation, une technologie que le conseil municipal envisage de fournir gratuitement aux résidents pauvres souffrant de problèmes de santé. Hamilton inaugurerait ainsi un dispositif inventé aux États-Unis, où des aides publiques existent déjà pour les ménages peinant à payer leur climatisation.</p> <p>Subventionner l'air conditionné ? La mesure est moins absurde qu'il n'y paraît. Chaque été, de l'Arizona au Mississippi, du Nouveau-Mexique à la Floride, du Texas au Nevada, nombre d'États connaissent une atmosphère irrespirable, avec des températures qui excèdent les 40°C en journée et redescendent à peine la nuit. Y vivre sans climatiseur, c'est suffoquer en permanence et s'exposer à divers maux : hypertension, insuffisance pulmonaire, troubles du sommeil, maux de tête... Dans</p> | <p>Kratka povijest klima uređaja</p> <p>Grad Hamilton u Kanadi ne može se pohvaliti umjerenom klimom: temperature su ispod ništice 129 dana u godini, a 30 stupnjeva Celzijevih prijeći će samo 18 dana godišnje. Unatoč tome, u ovom gradu od pola milijuna stanovnika, 82 posto domaćinstava opremljeno je klima uređajima, tehnologijom koju gradsko vijeće namjerava besplatno osigurati siromašnim stanovnicima koji pate od zdravstvenih tegoba. Tim bi potezom grad Hamilton uveo mjeru osmišljenu u Sjedinjenim Državama, gdje već postoje programi pomoći za domaćinstva koja nisu u mogućnosti priuštiti si klimatizaciju (1).</p> <p>Subvencioniranje klima uređaja? Ova mjera nije toliko apsurdna koliko se na prvu doima. Svakog ljeta na prostorima od Arizone do Missisippija, od Novog Meksika do Floride, preko Teksasa do Nevade, u brojnim je državama zrak nepodnošljiv, s temperaturama višim od 40 stupnjeva Celzijevih preko dana i s tek neznatnim osvježenjem po noći. Živjeti na tim područjima bez klima uređaja znači da jedva dišete, ali i da se</p> |
|--|--|

| | |
|---|--|
| <p>le sud du pays, 97 % des foyers sont donc climatisés. Certains États comme l'Arizona obligent même les propriétaires à fournir à leurs locataires un système de climatisation en état de marche, au même titre que l'électricité ou l'eau courante.</p> | <p>izlažete hipertenziji, pulmonalnoj insuficijenciji, nesanicima, glavobolji... Zato je na jugu države 97 posto domaćinstava klimatizirano. Neke države, poput Arizone, čak obvezuju najmodavce da svojim podstanarima osiguraju ispravan klima uređaj, baš poput struje i vode.</p> |
| <p>Mais le goût américain pour la fraîcheur artificielle ne se limite pas à ces zones arides ou subtropicales. Il touche l'ensemble du pays, y compris le Vermont et le Montana, où les chutes de neige sont plus fréquentes que les canicules. L'air conditionné est présent partout, dans les maisons, les voitures, les restaurants, les magasins, les administrations, les transports, les stades, les ascenseurs, les écoles, les salles de sport, les églises, assurant une température constante, quels que soient la saison ou le coin du pays, à un peu plus de 20° C. Même les militaires qui partent combattre en Afghanistan installent l'air conditionné sous leurs tentes. « La personne qui travaille dans un bureau climatisé aura vite tendance à considérer comme insupportable une maison qui en est dépourvue, et vice-versa », observe le journaliste David Owen .</p> | <p>No, američka se ljubav prema rashlađenim prostorima ne ograničava samo na ova sušna i suprotropska područja. Ona zahvaća čitavu državu, uključujući Vermont i Montanu, gdje su veliki nanosi snijega češća pojava od toplinskih valova. Klima uređaji nalaze se posvuda - u kućama, automobilima, restoranima, dućanima, administraciji, transportu, stadionima, liftovima, školama, sportskim dvoranama, crkvama – održavajući konstatno temperaturu nešto višu od 20 stupnjeva Celzijevih, bez obzira na godišnje doba ili dio države. I vojnici koji se odlaze boriti u Afganistan ugrađuju ih u svoje šatore. "Osoba koja radi u klimatiziranom uredu veoma će brzo imati tendenciju smatrati kuću koja to nije nepodnošljivom za boravak, ali i obrnuto", primjećuje novinar David Owen (2).</p> |
| <p>Or cette dépendance a un coût écologique considérable, à la fois en termes d'émissions de gaz à effet de serre, du fait des fluides réfrigérants utilisés par les climatiseurs, et en termes de consommation énergétique. L'air conditionné représente</p> | <p>Ova ovisnost ima popriličnu cijenu po okoliš, kako zbog emisije stakleničkih plinova uzrokovane plinom za</p> |

| | |
|--|---|
| <p>chaque année 6 % de l'électricité produite aux États-Unis, bien souvent grâce au charbon, et 20 % de la facture résidentielle. Il y a encore deux ans, le pays consommait autant d'électricité pour refroidir ses bâtiments que l'Afrique pour l'ensemble de ses usages. À cela, il faut ajouter l'énergie nécessaire pour faire fonctionner les climatiseurs des voitures, soit 26 à 38 milliards de litres de pétrole par an.</p> <p>En juillet 1960, tandis que cette technologie s'installait à peine dans les foyers américains, un journaliste du Saturday Evening Post s'émerveillait devant la « révolution de la climatisation ». Or, plutôt que d'une révolution, il s'agissait plutôt d'une conquête lente, progressive, méthodique. Une conquête qui, entamée au début du XXe siècle, gagne aujourd'hui le monde, et qui a remodelé le pays, sa géographie, son urbanisme, ses loisirs, ses modes de consommation, de sociabilité, et même ses pratiques sexuelles : avant la climatisation, la chaleur de l'été était souvent jugée trop intense pour s'adonner au sport en chambre ; on constatait une forte baisse du nombre de naissances neuf mois plus tard, en avril et en mai. Avec la température intérieure contrôlée, les variations saisonnières de la natalité ont disparu.</p> <p>Quand il fit son apparition, au début du XXe siècle, l'air conditionné ne visait pas le</p> | <p>klimatizaciju, tako i zbog potrošnje električne energije. U Sjedinjenim Državama na klimatizaciju godišnje otpada 6 posto proizvedene energije (često se radi o ugljenu) i 20 posto režijskih troškova. Prije dvije godine, njihova potrošnja energije za rashlađivanje prostorija bila je jednaka cjelokupnoj energetskej potrošnji Afrike. Tome treba pridodati i energiju potrebnu za funkcioniranje klimatizacije u automobilima, odnosno 26 do 38 milijardi litara nafte godišnje (3).</p> <p>U srpnju 1960. godine, kada se ova tehnologija tek krenula ugrađivati u američka domaćinstva, u novinama Saturday Evening Post divili su se "revoluciji klimatizacije". Ipak, prije bi se moglo reći da se radilo o pohodu, sporom, progresivnom i metodičnom. Pohodu koji je, krenuvši početkom 20. stoljeća, danas osvojio svijet, ali i promijenio državu: njenu geografiju, urbanizam, načine potrošnje i provođenja slobodnog vremena, njenu socijalizaciju, pa čak i seksualne prakse. Naime, prije klimatizacije ljetne su vrućine često bile previše intenzivne za prepuštanje sportu u spavaćoj sobi; bilježio se znatan pad rođenih devet mjeseci kasnije, odnosno u travnju i svibnju. S kontrolom temperature</p> |
|--|---|

| | |
|---|---|
| <p>confort des humains, mais la préservation des marchandises. Contrariée de ne pas pouvoir imprimer et stocker son papier en raison des fortes chaleurs, une imprimerie new-yorkaise commande à l'ingénieur Willis Carrier un appareil capable de contrôler l'humidité et la température ambiante. La machine, qui fait passer de l'air par des tubes contenant un frigorigène, est prête en 1902. Elle rencontre un succès immédiat. Textile, tabac, pâtes alimentaires, chewing-gums, farine, chocolat : en moins de dix ans, toutes les industries dont la production souffre des fluctuations thermiques se convertissent à la climatisation.</p> <p>Conséquence heureuse, les ouvriers apprécient cet air frais. « La production est maintenue à son maximum et les travailleurs, au lieu d'être difficiles à trouver, cherchent à être embauchés dans une usine équipée par Carrier », vante, en 1921, une publicité de l'entreprise, qui vient de délocaliser une partie de ses activités au Mexique. Huit ans plus tard, une autre réclame précise : dans les usines climatisées, « l'air plus sain et agréable a attiré les travailleurs les plus désirables et quasiment éliminé les conflits sociaux ». Mais le confort des salariés intéresse moins que leur rendement. En période de canicule, constatent les contremaîtres, les ouvriers perdent en productivité, les cadences</p> | <p>unutarnjih prostora sezonske varijacije u natalitetu su nestale (4).</p> <p>Kada se, početkom 20. stoljeća, prvi put pojavio klima uređaj, nije bio predviđen za komfor ljudi, već za očuvanje robe. Nezadovoljni jer ne mogu tiskati i skladištiti svoj papir zbog velikih vrućina, u jednoj su njujorškoj tiskari naručili od inženjera Willisa Carriera rješenje za kontrolu vlažnosti i sobne temperature. Uređaj, koji je funkcionirao na principu prolaska zraka kroz tube s rashladnim plinom, bio je spreman za uporabu 1902. godine, i trenutno je doživio uspjeh. Tekstil, duhan, tjestenina, žvakaće gume, brašno, čokolada: u manje od deset godina, sve industrije čija proizvodnja ovisi o termičkim fluktuacijama uvele su klimatizaciju.</p> <p>Sretna je okolnost bila da su radnici cijenili rashlađeni zrak. "Proizvodnja je na svom maksimumu i radnici, koje je je nekoć bilo teško pronaći, sada traže posao u tvornici opremljenoj Carrier uređajima", hvale se, 1921. godine, u reklami jedne tvrtke koja je dio svojih aktivnosti upravo bila prebacila u Meksiko. Osam godina kasnije, u drugoj reklami preciziraju: u klimatiziranim tvornicama, "zdraviji i ugodniji zrak privukao je najpoželjnije radnike i gotovo eliminirao društvene konflikte"</p> |
|---|---|

| | |
|--|--|
| <p>ralentissent, l'absentéisme augmente ; il faut parfois octroyer des pauses supplémentaires, commencer l'activité plus tôt ou même interrompre la production.</p> <p>Or l'heure est au taylorisme et à la rationalisation. Les employeurs se mettent à mesurer la température susceptible d'assurer la meilleure efficacité. Le gouvernement fédéral réalise lui aussi des tests et établit que ses dactylographes perdent 24 % de productivité quand on les prive de climatisation en été. « Pourquoi les meilleures inventions et les progrès scientifiques et industriels viennent-ils des zones tempérées ?, interroge une publicité de Carrier montrant un personnage à la peau tannée, affalé sur le sol, le visage couvert d'un sombrero. Parce que pendant des siècles, la chaleur tropicale a dépouillé les hommes de leur énergie et de leurs ambitions. Il n'y avait pas d'air conditionné. Donc ils faisaient des siestes. » Le titre en lettres capitales précise : « Température 102° F [39°C], production 0 . » Ainsi la climatisation séduit-elle un nombre toujours croissant de bureaux, d'usines, d'administrations.</p> <p>Mais si l'air conditionné a d'abord été associé au travail, il évoque également le loisir, le plaisir, le divertissement, à travers les cinémas. À la fin du XIXe siècle, ceux-ci attiraient le public surtout en hiver : personne ne voulant s'entasser dans un lieu</p> | <p>(5). Ali ono što je bitnije od komfora radnika je njihova učinkovitost. U periodima velikih vrućina, tvrde nadglednici, radnici gube na produktivnosti, ritam se usporava, a odsutnost povećava: ponekad je potrebno davati dodatne pauze, ranije započinjati radni dan ili čak prekinuti proizvodnju.</p> <p>Ipak su to bila vremena tejlorigma i racionalizacije. Radnici su se bacili na procjenu koja bi temperatura trebala osigurati najveću učinkovitost. I vlada radi testove na temelju kojih zaključuje da njeni daktilografi gube na učinkovitosti za 24 posto kada im je za vrijeme ljetnih mjeseci uskraćena klimatizacija (6). "Zašto najbolji izumi, znanstvena i industrijska dostignuća dolaze iz područja s umjerenom klimom?", pitaju se u reklami za Carrier prikazujući pritom preplanulu osobu izvaljenu na tlu, lica pokrivenog sombrerom. "Zato što je tropska klima stoljećima ljude lišavala energije i ambicije. Nije bilo klima uređaja, pa su morali na siestu". Natpis velikim slovima pojašnjava: "Temperatura 39 stupnjeva Celzijevih, produktivnost 0 (7)". Tako klimatizacija godinama zavodi sve veći broj ureda, tvornica i administracija.</p> |
|--|--|

clos par un soleil de plomb, les salles étaient désertées, sinon fermées, aux beaux jours. Pour y remédier, la chaîne Balaban & Katz décide, à partir de 1917, de refroidir ses établissements de Chicago. Devant le succès de l'opération – le coût de l'installation peut être rentabilisé en un été –, la concurrence lui emboîte le pas et, dès 1936, les trois quarts des 256 cinémas de la ville sont climatisés. Le mouvement gagne les autres métropoles américaines. « Il fait froid à l'intérieur », « Toujours à 20°C » : à New York, Houston ou Los Angeles, des panneaux représentant des ours polaires, des cubes de glace ou des flocons de neige ornent désormais les entrées des cinémas. L'été n'est plus une saison morte, ce qui rend possible la stratégie du « blockbuster estival ».

Après les cinémas, la climatisation conquiert les trains, les restaurants, les magasins ou encore les hôtels, selon un schéma à peu près identique. « Elle s'installe d'abord dans les établissements des grandes chaînes, puis s'étend aux établissements des chaînes locales, avant de toucher les magasins indépendants et enfin d'atteindre les petits commerces de quartier », relate un professionnel du secteur en 1937. Il est très difficile de résister à un concurrent climatisé. Friands de modernité et ravis d'échapper momentanément à l'été, les clients délaissent les magasins

Ali premda su se klima uređaji prvotno povezivali s poslom, također asociraju na užitak i razonodu, i to zahvaljujući kino dvoranama. Krajem 19. stoljeća bile su posjećene uglavnom u zimskom periodu: nitko se nije htio gužvati u zatvorenom prostoru tijekom pasjih vrućina, tako da su dvorane bile prazne, ili čak zatvorene, za lijepih dana. Kako bi tome doskočili, u lancu kino dvorana Balaban & Katz odlučili su, od 1917. godine, hladiti svoje prostorije u Chicagu. Uvidjevši uspjeh ovog poteza (trošak instalacije bio je isplativ u jedno ljeto), konkurencija je uhvatila korak i od 1936. godine tri su četvrtine od 256 kinodvorana u gradu bile klimatizirane. Trend se proširio i na druge američke gradove. "Unutra je svježe", "Uvijek na 20 stupnjeva Celzijevih": od New Yorka preko Houstona do Los Angelesa, plakati s polarnim medvjedima, kockama leda ili pahuljama snijega odsada su se mogli vidjeti na ulazima u kina. Ljeto kao kino sezona je oživilo, što je omogućilo strategiju "ljetnog blockbustera".

Nakon kinodvorana, klimatizacija je zavlada u vlakovima, restoranima, trgovinama i hotelima, s gotovo identičnim razvojem događaja. "Prvo se ugrađuje u velikim lancima, zatim se širi na lokalne, pa na neovisne trgovine, i

| | |
|--|---|
| <p>surchauffés. De plus, on prête à la climatisation des vertus sanitaires. L'air conditionné serait « pur » et « sain », comme le martèlent les publicités et les pouvoirs publics. Dans les trains, il ferait disparaître la fumée des cigarettes « comme par magie » Il serait également bénéfique aux femmes enceintes ; c'est en tout cas ce qu'assure le commissaire à la santé de Chicago qui conseille aux futures mères de se rendre dans les cinémas Balaban & Katz durant l'été 1921. Elles y trouveront, affirme-t-il, un air « plus pur qu'à Pike Peak », dans les montagnes du Colorado.</p> <p>Forte de cette réputation, la climatisation pénètre dans les foyers américains après la seconde guerre mondiale. Durant l'entre-deux-guerres, plusieurs entreprises s'étaient lancées sur le marché du climatiseur individuel, mais leurs tentatives s'étaient soldées par des échecs. Trop bruyants, trop volumineux et surtout trop chers, leurs appareils n'avaient pu séduire qu'une poignée de nantis. Puis, en 1951, Carrier commercialise le climatiseur de fenêtre, facile à installer, pour un coût modique. La ruée commence : dès 1960, 12 % des foyers sont climatisés ; vingt ans plus tard, ils sont 55 %, puis 82 % en 2005 et presque 90 % aujourd'hui. D'abord apanage de la bourgeoisie, puis étendard des classes moyennes, la climatisation existe aujourd'hui chez presque tout le monde.</p> | <p>naposljetku dođe do malih kvartovskih dućana", pojašnjava profesionalac iz sektora 1937. godine (8). Teško se boriti s klimatiziranim konkurentom. Skloni novotarijama i presretni što mogu trenutno pobjeći od ljetne vrućine, kupci napuštaju pregrijane trgovine. Osim toga, klimatizaciji se pripisuju i zdravstvene prednosti. Klimatizirani zrak bio je "čist" i "zdrav", kako su tupile reklame i javne institucije. U vlakovima bi zahvaljujući njemu dim cigarete nestajao "kao rukom odnesen". Jednako je blagotvoran bio i trudnicama; tako je barem tvrdio povjerenik za zdravlje u Chicagu savjetujući budućim majkama da idu u kina Balaban & Katz tijekom ljeta 1921. godine. Zrak će im tamo biti "čišći nego na Pikes Peak", u planinama Colorada.</p> <p>Potpomognut takvom reputacijom, klima uređaj pronalazi put u domaćinstva nakon 2. svjetskog rata. U razdoblju između dva svjetska rata, mnoge su se tvrtke okušale na tržištu zasebnih klima uređaja, ali njihovi su pokušaji neslavno završili. Prebučni, preveliki i prije svega preskupi, uspjeli su osvojiti samo šačicu dobrostojećih građana. Malo kasnije, 1951. godine, Carrier na tržište plasira prozorski klima uređaj, s jednostavnom instalacijom i razumnom cijenom. Tada kreće navala:</p> |
|--|---|

| | |
|---|---|
| <p>En se diffusant dans l'ensemble des régions et des classes sociales, l'air conditionné a créé sa propre nécessité. Le sud des États-Unis a longtemps été moins urbanisé que le Nord. Au début du XXe siècle, sa population se met à diminuer : il perd dix millions d'habitants entre 1910 et 1950, essentiellement des Noirs qui fuient les lois raciales et la pénurie d'emplois créée par la mécanisation de l'agriculture, et qui cherchent du travail dans le Midwest. À partir des années 1960, tandis que la ségrégation est officiellement abolie, la situation s'inverse. Autrefois irrespirable, le Sud jouit d'une attractivité nouvelle auprès des habitants et des entreprises : on peut y profiter du soleil sans pâtir de ses inconvénients, mais aussi d'un environnement débarrassé des syndicats. Entre 1950 et 2000, la part des États de la Sun Belt dans la population américaine passe de 28 % à 40 %. « Sans la climatisation, il serait inconcevable que la Floride compte aujourd'hui 18,5 millions d'habitants » , observe l'historien Gary Mormino. Le parc d'attractions de Walt Disney à Orlando ressemblerait à un four, et aucun joueur n'irait cuire dans les casinos de Las Vegas, au milieu du désert du Nevada.</p> <p>Perdu dans les broussailles de l'Arizona, Phoenix abritait 50 000 habitants en 1930. Il en rassemble aujourd'hui 1,5 million, et</p> | <p>1960. godine 12 posto domaćinstava je klimatizirano; dvadeset godina kasnije 55 posto, zatim 82 posto u 2005. godine, a danas je brojka narasla do 90 posto. Trend je krenuo kao privilegija buržoazije, da bi postao standard srednje klase i konačno se proširio na gotovo svako kućanstvo.</p> <p>Proširivši se na sve regije i društvene slojeve, klima uređaj pretvorio se u prijeku potrebu. Jug Sjedinjenih Država dugo je bio slabije urbaniziran od sjevera. Početkom 20. stoljeća njegova se populacija počela smanjivati: izgubio je deset milijuna stanovnika između 1910. i 1950. godine, prvenstveno Crnaca koji su bježali od rasnih zakona i nedostatka radnih mjesta uslijed mehanizacije poljoprivrede, i koji su tražili posao na Srednjem zapadu. Tijekom šezdesetih godina, kada je segregacija službeno ukinuta, situacija se preokreće. Nekoć nepodnošljivo vruć, jug je odjednom postao atraktivan tvrtkama i stanovnicima: sada se u suncu moglo uživati bez trpljenja njegovih loših strana. Osim toga, bilo je to područje bez sindikata. Između 1950. i 2000. broj američke populacije koja živi u Sun Beltu povećao se sa 28 do 40 posto. "Bez klimatizacije bi bilo nezamislivo da danas Florida broji 18,5 milijuna stanovnika" (9), primjećuje</p> |
|---|---|

| | |
|--|---|
| <p>ses banlieues gagnent chaque jour du terrain. Le béton et l'asphalte qui tapissent la ville absorbent la chaleur en journée puis la relâchent au coucher du soleil, empêchant la chute nocturne des températures. Le thermomètre y dépasse les 43°C environ trente jours par an (contre sept dans les années 1950) ; au mois de juin 2017, il a flirté avec les 50°C pendant trois jours consécutifs. Du matin au soir, des centaines de milliers de climatiseurs vrombissent et rejettent de la chaleur dans l'atmosphère, ce qui fait grimper la température d'environ 2°C et justifie de monter encore le niveau de la climatisation.</p> <p>Il n'est évidemment pas inimaginable d'habiter dans le sud des États-Unis sans air conditionné. Il y a encore un siècle, personne ne se posait la question. Mais la vie était alors organisée selon le climat. Les magasins fermaient aux heures les plus chaudes, les enfants étaient dispensés d'école quand l'air devenait irrespirable, et l'on faisait volontiers la sieste après le déjeuner. L'architecture et l'orientation des maisons étaient elles aussi adaptées à la chaleur : portes et fenêtres vastes pour faire circuler l'air, plafonds hauts, murs fins entre les pièces, corniches larges pour protéger des rayons du soleil, planchers surélevés par rapport au sol, porches ombragés. Et si cela ne suffisait pas, on branchait son ventilateur de plafond, une</p> | <p>povjesničar Gary Mormino. Zabavni park Walta Disneya u Orlandu bio bi poput pećnice, a nijedan se kockar ne bi išao kuhati u kasina u Las Vegasu, usred pustinje u Nevadi.</p> <p>Zabačen u šikarama Arizone, Phoenix je 1930. brojio 50.000 stanovnika. Danas se ta brojka popela na 1,5 milijun, a njegova se predgrađa šire iz dana u dan. Beton i asfalt koji prekrivaju grad tijekom dana upijaju vrućinu i otpuštaju je tijekom noći, što spriječava ikakav pad temperatura. Živa u termometru prelazi temperaturu od 43 stupnja Celzijeva tridesetak dana u godini (za razliku od nekadašnjih sedam dana tijekom pedesetih godina), a u lipnju 2017. se penjala blizu 50 tri uzastopna dana. Stotine tisuća klima uređaja bruje od jutra do mraka, otpuštajući vrućinu u atmosferu, čime se temperatura povećava za 2 stupnja i posljedično opravdava daljnje dizanje razine klimatizacije (10).</p> <p>Život na jugu Sjedinjenih Država bez klima uređaja nije nezamisliv. Još pred jedno stoljeće nitko si nije ni postavljao to pitanje. Život je bio organiziran prema podneblju. Trgovine su se zatvarale u satima najvećih vrućina, djeca su se slala doma iz škole kada je zrak postajao nepodnošljiv, a nakon ručka se rado odlazilo na siestu. Arhitektura i</p> |
|--|---|

| | |
|---|--|
| <p>invention dix à vingt fois moins énergivore qu'un climatiseur de chambre ; on mettait ses pieds dans une bassine d'eau froide ou un linge mouillé autour de son cou.</p> <p>Les habitations apparues dans la Sun Belt à partir des années 1960 ressemblent à celles de la Pennsylvanie ou de l'Indiana : des pavillons préfabriqués aux fenêtres étroites, posés sur le sol ; des immeubles modernes conçus avec un système de climatisation central ; des gratte-ciel dont les fenêtres ne peuvent même pas s'ouvrir. Comme les terrains étaient peu chers, les villes se sont étalées à perte de vue, rendant la voiture encore plus indispensable que dans le Nord. Selon l'historien Raymond Arseneault, la climatisation a ainsi accéléré « l'américanisation du Sud », l'effacement des différences régionales, l'homogénéisation des États-Unis. En Louisiane ou en Alabama, les écoles, les magasins et les bureaux ouvrent désormais sans discontinuer ; les porches où l'on profitait de l'ombre en discutant avec ses voisins n'existent plus. À New York, en été, personne n'achète plus de glaçons à des marchands de rue ni n'installe son matelas sur le balcon ou le palier de l'escalier extérieur. Désormais, du Nord au Sud, tout le monde profite de son environnement climatisé.</p> <p>Les Américains s'attendent à trouver la climatisation partout et en tout temps. Une</p> | <p>orijentacija kuća također su bile prilagođene vrućini: velika vrata i prozori kako bi zrak mogao cirkulirati, visoki stropovi, tanki zidovi među prostorijama, veliki korniši za zaštitu od sunca, podovi odignuti od tla, natkriveni trijem. Kada to ne bi bilo dovoljno, stavljao se stropni ventilator, izum koji troši deset do dvadeset puta manje energije od klima uređaja; noge bi se hladile u lavoru, a oko vrata bi se stavljale vlažne krpe.</p> <p>Nastambe koje su se šezdesetih godina pojavile u Sun Beltu slične onima iz Pennsylvanie ili Indiane: montažne kuće uskih prozora, položene direktno na tlo; moderne zgrade s centralnim sustavom klimatizacije; neboderi čiji se prozori ne mogu niti otvoriti. Kako zemljišta nisu bila skupa, gradovi su se širili unedogled, pa su automobili postali još neophodniji nego na sjeveru. Prema povjesničaru Raymondu Arseneaultu, klimatizacija je tako ubrzala "amerikanizaciju juga", brisanje regionalnih razlika i homogenizaciju Sjedinjenih Država (11). U Louisiani i u Alabami škole, trgovine i uredi sada rade bez pauze, trijemovi na kojima se uživalo u hladovini i razgovaralo sa susjedima više ne postoje. Nitko više ne kupuje led kod uličnih prodavača i ne vadi madrac na balkon ili vanjsko</p> |
|---|--|

| | |
|--|---|
| <p>nuit où la température n'excède pas 8°C, un habitant de Seattle n'hésitera pas à vous expliquer comment brancher l'air conditionné, tandis qu'en Alaska près du quart des hôtels proposent ce confort. La tolérance du pays à la chaleur a fini par s'éroder au point que les Américains affectionnent désormais des températures intérieures jugées trop froides par la plupart des touristes. Comme du temps où la climatisation n'équipait que les hôtels de luxe ou les voitures de première classe dans les trains, le froid reste en outre associé à une forme de raffinement, de distinction. En 2005, d'après le supplément « Mode et style » du New York Times (26 juin 2005), les magasins d'habillement new-yorkais affichaient une température d'autant plus basse qu'ils montaient en gamme : l'enseigne à bas prix Old Navy proposait un environnement à 26,8°C, soit 4° de plus que le cosu Macy's, et presque 7° de plus que la boutique de luxe Bergdorf Goodman.</p> <p>L'avancée de la climatisation a pourtant été semée d'embûches. Dès l'origine, des clients ont envoyé des lettres courroucées pour se plaindre du froid excessif dans les magasins et les cinémas. Dans le sud du pays, des habitants ont boudé cette technologie qu'ils considéraient comme une importation venue du Nord, où les gens n'étaient pas assez résistants pour supporter la chaleur. Le président Franklin D.</p> | <p>stubište za vrijeme ljetnih vrućina u New Yorku. Sada na sjeveru i na jugu svi uživaju u svom klimatiziranom prostoru.</p> <p>Amerikanci klimatizaciju očekuju uvijek i posvuda. U noći u kojoj temperatura ne prelazi 8 stupnjeva Celzijevih, stanovnik Seattlea će vam bez ustručavanja objasniti kako osposobiti klima uređaj, dok je na Aljasci njima opremljeno više od četvrtine hotela. Tolerancija države na vrućinu toliko je opala da Amerikanci sada preferiraju unutarnje temperature na kojima je većini turista prehladno. Baš kao u vremenima kada je klimatizacija bila prisutna isključivo u luksuznim hotelima ili u vagonima prve klase u vlakovima, hladnoća se još uvijek povezuje s nekom vrstom profinjenosti i istaknutosti. Prema reviji New York Timesa "Moda i stil" iz 26. lipnja 2005. godine, njujorškim je robnim kućama temperatura interijera padala zajedno s rastom prestiža: trgovina niskog cjenovnog ranga Old Navy bila je na temperaturi od 26,8 stupnjeva Celzijevih, 4 stupnja višoj od one u luksuznom Macy's i gotovo 7 stupnjeva višoj od one u Bergdorf Goodmanu. Međutim, širenje klimatizacije nije se odvijalo bez problema. Od samog su početka kupci slali bijesna pisma žaleći se na preveliku</p> |
|--|---|

| | |
|--|---|
| <p>Roosevelt lui-même détestait cette machine installée par son prédécesseur : « Il a une forte aversion pour l'air conditionné et n'hésite jamais à le refuser. Les critiques véhémentes qu'il formule régulièrement à la presse font à l'installation une très mauvaise publicité », constatait l'état-major de Carrier en 1931. De nombreux intellectuels se sont joints aux réfractaires, depuis l'écrivain Henry Miller, qui y voyait un symbole du divorce entre l'Américain et la nature (Le Cauchemar climatisé, 1945), jusqu'à l'historien Lewis Mumford, qui critiquait la volonté de l'humanité d'exercer un contrôle absolu sur son environnement (The Pentagon of Power, 1970). Aujourd'hui encore, des militants écologistes dénoncent les dégâts environnementaux de la climatisation. Des scientifiques la pointent du doigt pour expliquer l'augmentation de l'obésité. Ils arguent que l'on a tendance à manger plus quand il fait frais, que l'on reste davantage enfermé à mener des activités sédentaires, et que le corps n'a plus besoin de dépenser des calories pour se réchauffer ou se refroidir. Des féministes blâment un usage sexiste des climatiseurs, systématiquement réglés dans les bureaux sur une température qui convient aux hommes en pantalon, cravate et chemise mais qui frigorifie les femmes en robe et sandales. Chaque été, les réseaux sociaux débordent ainsi de</p> | <p>hladnoću u trgovinama i kinima. Južnjaci su se ljutili na ovu novu tehnologiju smatrajući je uvozom sa zapada, gdje ljudi nisu dovoljno otporni da bi podnijeli vrućinu. Predsjednik Franklin D. Roosevelt je i sam mrzio ovu napravu, koju je ugradio njegov prethodnik: "Ima strašnu averziju prema klima uređaju i nikada se ne ustručava reći da ga ne želi. Žestoke kritike koje redovito iznosi u javnost veoma su loša reklama", ustvrdili su u Carrieru 1931. godine (12). Mnogi su intelektualci bili nepopustljivi, od pisca Henryja Millera, koji je u tome vidio simbol raskola između Amerikanca i prirode (The Air-Conditioned Nightmare, 1945.), do povijesničara Lewisa Mumforda, koji je kritizirao ljudsku želju da uspostavi potpunu kontrolu nad okolišem (The Pentagon of Power, 1970.).</p> <p>I dan danas ekološki aktivisti upozoravaju na učinke koje klimatizacija ima na okoliš, a znanstvenici na nju upućuju kako bi objasnili porast pretilosti. Tvrde kako imamo tendenciju jesti više kad je zrak svjež, uz to i više ostajemo doma upražnjavajući sjedilačke aktivnosti, a tijelo više ne treba trošiti energiju kako bi se ugrijalo ili ohladilo. Feministkinje ukazuju na seksističku uporabu klima uređaja, koji se u uredima redovito namještaju na</p> |
|--|---|

| | |
|---|--|
| <p>messages de femmes – et parfois d’hommes – qui se plaignent de devoir emporter un pull, une couverture ou un manteau pour affronter le froid des intérieurs américains.</p> <p>Ces résistances n’ont cependant jamais entamé la progression d’une technologie promue par les pouvoirs publics – lesquels octroient à partir des années 1960 des prêts avantageux aux ménages qui s’en équipent –, par les sociétés de crédit – qui proposent des taux plus élevés pour les achats de biens dépourvus d’air conditionné –, par les promoteurs immobiliers – dont les plans de logements l’intègrent automatiquement – ou encore par les géants de l’énergie comme General Electric, ravis de cette nouvelle demande.</p> <p>La climatisation n’a d’ailleurs pas causé que des désagréments. Outre le confort qu’elle procure, elle a contribué à assainir le sud des États-Unis, jadis terre de prolifération pour des maladies tropicales comme la malaria (en faisant reculer l’exposition humaine aux moustiques) ou la fièvre jaune, et à faire diminuer la mortalité estivale. Entre 1979 et 1992, à une époque où les pauvres n’en bénéficiaient pas encore, les canicules ont fait plus de 5 000 morts, auxquels il faut ajouter les victimes de la vague de chaleur de 1995, qui causa plus de 500 décès rien qu’à Chicago. Désormais, les canicules ne sont plus forcément synonymes d’hécatombes.</p> | <p>température koja odgovara muškarcima u hlačama, košulji i kravati, dok se žene u haljinama i sandalama smrzavaju (13). Svakog ljeta društvene mreže preplave poruke žena, a ponekad i muškaraca, koje se žale da moraju nositi pullover, deku ili jaknu zbog hladnoće u američkim interijerima. Međutim, otpori nisu nikada obuzdali širenje ove tehnologije koja uživa potporu javnih moćnika: još od šezdesetih godina se kućanstvima s klimatizacijom odobravaju povoljniji zajmovi, dok kreditna društva nude više kamatne stope za kupnju neklimatiziranih nekretnina. Agenti za razvoj nekretnina stvaraju stambene planove koji je automatski integriraju, a energetske divovi poput General Electrica oduševljeni su ovom novom potražnjom.</p> <p>Ipak, klimatizacija nije prouzrokovala samo negativne promjene. Osim komfora, doprinijela je i poboljšanju zdravlja na jugu Sjedinjenih Država, koji je nekoć bio mjesto širenja tropskih bolesti poput malarije (tako što se smanjila ljudska izloženost komarcima) ili žute groznice, i padu ljetne smrtnosti. Između 1979. i 1992. godine, za vrijeme kada klimatizacija siromašnima još nije bila dostupna, vrućine su odnijele više od 5.000 života, kojima treba nadodati i žrtve toplinskog vala iz 1995. koji je</p> |
|---|--|

| | |
|--|---|
| <p>Indispensable dans les hôpitaux et les blocs opératoires, l'air conditionné est en outre nécessaire à la fabrication des médicaments, qui exige une température contrôlée. Il refroidit enfin les centres de données nécessaires au fonctionnement d'Internet.</p> <p>Personne n'envisage donc de restreindre l'usage de la climatisation aux États-Unis. En 2008, l'Organisation des Nations unies a tenté de montrer l'exemple en augmentant la température de son siège new-yorkais de 3°C. Mais cette initiative n'a guère essaimé. Tout juste quelques villes ont-elles adopté de timides mesures pour endiguer certains excès. En 2015, New York a ainsi interdit aux magasins de laisser leurs portes ouvertes tout en faisant tourner leur climatiseur – une vieille technique visant à attirer les passants par une brise de fraîcheur.</p> <p>En 2011, un pays s'était retrouvé à la diète forcée : après l'accident de Fukushima, les Japonais avaient dû réduire de façon drastique leur consommation d'électricité, et donc de climatisation. Un professeur de l'université Waseda, à Tokyo, avait alors mesuré une diminution de la productivité des employés de bureaux – une perte équivalant à trente minutes de travail par jour. Voilà qui n'incitera sans doute pas les employeurs américains à suivre l'exemple des Nations unies.</p> | <p>uzrokovao više od 500 smrti samo u Chicagu (14). Danas ljetne vrućine više nisu nužno sinonim za pomore. Osim što su neophodni u bolnicama i operacijskim salama, bez klima uređaja nezamisliva je i proizvodnja lijekova, za koju je kontrolirana temperatura nužna. I naposljetku, oni rashlađuju i podatkovne centre bez kojih ne bi funkcionirao internet.</p> <p>Prema tome, nitko ne planira ograničiti uporabu klima uređaja u Sjedinjenim Državama. Ujedinjeni narodi su 2008. pokušali biti primjer povećavši temperaturu u svom njujorškom sjedištu za tri stupnja Celzijeva. Ali ova se inicijativa nije raširila. Samo su poneki gradovi usvojili skromne mjere za zaustavljanje nekih vrsta rasipanja. Tako je u New Yorku od 2015. trgovinama zabranjeno ostavljati vrata otvorenima dok radi klima uređaj: radi se o starom triku privlačenja prolaznika daškom svježine.</p> <p>Jedna se država 2011. godine našla na prislinoj dijeli: nakon nuklearne nesreće u Fukushimi, Japanci su morali drastično smanjiti potrošnju struje, a samim time i klimatizacije. Jedan profesor na Sveučilištu Waseda u Tokiju tada je izmjerio smanjenje produktivnosti zaposlenika u uredima. Radilo se o gubitku ekvivalentnom trideset minuta</p> |
|--|---|

| | |
|---|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. En 2011, le montant global de l'aide à la climatisation versée aux États-Unis s'élevait à 269 millions de dollars, soit le quart des aides versées pour le chauffage. Cf. « Low income home energy assistance program », U. S. Department of Health and Human Services, Washington, DC, 2015. 2. David Owen, « The efficiency dilemma », <i>The New Yorker</i>, 20 décembre 2010. 3. Stan Cox, « Cooling a warming planet : a global air conditioning surge », <i>Yale Environment Magazine</i>, 10 juillet 2012, www.e360.yale.edu 4. Alan Barreca, Olivier Deschenes et Melanie Guldi, « Maybe next month ? Temperature shocks, climate change, and dynamic adjustments in birth rates », Institute for the Study of Labor, Bonn, novembre 2015, www.ftp.iza.org 5. Gail Cooper, <i>Air-Conditioning America. Engineers and the Controlled Environment, 1900-1960</i>, | <p>rada po danu (15). Eto jednog razloga da američki poslodavci ne slijede primjer Ujedinjenih naroda.</p> <p>[1] Ukupna količina isplaćene pomoći za klimatizaciju u SAD-u je 2011. iznosila 269 milijuna dolara, odnosno četvrtinu pomoći za grijanje. <i>Usp.</i> "Low income home energy assistance program", U. S. Department of Health and Human Services, Washington, DC, 2015.</p> <p>[2] David Owen, "The efficiency dilemma", <i>The New Yorker</i>, 20. prosinca 2010.</p> <p>[3] Stan Cox, "Cooling a warming planet: a global air conditioning surge", <i>Yale Environment Magazine</i>, 10. srpnja 2012., www.e360.yale.edu</p> <p>[4] Alan Barreca, Olivier Deschenes i Melanie Guldi, "Maybe next month? Temperature shocks, climate change, and dynamic adjustments in birth rates", Institute for the Study of Labor, Bonn, studeni 2015., www.ftp.iza.org</p> <p>[5] Gail Cooper, <i>Air-Conditioning America. Engineers and the Controlled Environment, 1900-1960</i>, The Johns</p> |
|---|--|

| | |
|---|--|
| <p>The Johns Hopkins University Press, Baltimore, 1998.</p> <p>6. Gail Cooper, <i>Air-Conditioning America, op. cit.</i></p> <p>7. Marsha E. Ackermann, <i>Cool Comfort. America's Romance with Air-Conditioning</i>, Smithsonian Institution Press, Washington, DC, 2002.</p> <p>8. Jeff E. Biddle, « Making consumers comfortable : The early decades of air-conditioning in the United States », <i>The Journal of Economic History</i>, vol. 71, n° 4, Cambridge, décembre 2011.</p> <p>9. Cité dans Stan Cox, <i>Losing Our Cool : Uncomfortable Truths About Our Air-Conditioned World (And Finding New Ways to Get Through the Summer)</i>, The New Press, New York, 2010.</p> <p>10. Stan Cox, « Cooling a warming planet », <i>art. cit.</i></p> <p>11. Raymond Arsenault, « The end of the long hot summer : the air conditioner and Southern culture », <i>The Journal of Southern History</i>, Baton Rouge (Louisiane), vol. 50, n° 4, novembre 1984.</p> | <p>Hopkins University Press, Baltimore, 1998.</p> <p>[6] Gail Cooper, <i>Air-Conditioning America, op. cit.</i></p> <p>[7] Marsha E. Ackermann, <i>Cool Comfort. America's Romance with Air-Conditioning</i>, Smithsonian Institution Press, Washington, DC, 2002.</p> <p>[8] Jeff E. Biddle, "Making consumers comfortable: The early decades of air-conditioning in the United States", <i>The Journal of Economic History</i>, vol. 71, broj 4, Cambridge, prosinac 2011.</p> <p>[9] Citirano u: Stan Cox, <i>Losing Our Cool : Uncomfortable Truths About Our Air-Conditioned World (And Finding New Ways to Get Through the Summer)</i>, The New Press, New York, 2010.</p> <p>[10] Stan Cox, "Cooling a warming planet", <i>art. cit.</i></p> <p>[11] Raymond Arsenault, "The end of the long hot summer: the air conditioner and Southern culture", <i>The Journal of Southern History</i>, Baton Rouge (Louisiane), vol. 50, broj 4, studeni 1984.</p> |
|---|--|

| | |
|---|---|
| <p>12. Marsha E. Ackermann, <i>Cool Comfort</i>, op. cit.</p> <p>13. Petula Dvorak, « Frigid offices, freezing women, oblivious men : An air-conditioning investigation », <i>The Washington Post</i>, 23 juillet 2015.</p> <p>14. Lire Eric Klinenberg, « Autopsie d'une canicule », <i>Le Monde diplomatique</i>, août 1997.</p> <p>15. Elisabeth Rosenthal, « The cost of cool », <i>The New York Times</i>, 18 août 2012.</p> | <p>[12] Marsha E. Ackermann, <i>Cool Comfort</i>, op. cit.</p> <p>[13] Petula Dvorak, "Frigid offices, freezing women, oblivious men: An air-conditioning investigation", <i>The Washington Post</i>, 23 srpnja 2015.</p> <p>[14] Vidi Eric Klinenberg, "Autopsie d'une canicule", <i>Le Monde diplomatique</i>, kolovoz 1997.</p> <p>[15] Elisabeth Rosenthal, "The cost of cool", <i>The New York Times</i>, 18. kolovoza 2012.</p> |
|---|---|

3.3. Dérangements politiques

| Dérangements politiques | Podijeljeni i pokoreni |
|---|--|
| <p>En septembre, les États-Unis célèbrent la fête du travail. Cette année, elle aura ceci de singulier que nombre d'ouvriers ou d'employés – blancs et masculins, en particulier – se pressent aux meetings du candidat républicain. M. Donald Trump cultive ces appuis en fustigeant les traités de libre-échange qui ont précipité la désindustrialisation des anciens bastions</p> | <p>Sjedinjene Države u rujnu slave Dan rada. Ovogodišnji će obilježiti brojni radnici i zaposlenici (uglavnom bijeli muškarci) koji pune dvorane predizbornih skupova republikanskog predsjedničkog kandidata. Donald Trump podršku dobiva kritiziranjem ugovorâ o slobodnoj trgovini koji su ubrzali deindustrijalizaciju nekadašnjih</p> |

| | |
|---|---|
| <p>manufacturiers du pays. Et, avec elle, le déclassement, l'amertume, le désespoir du monde ouvrier. « La loi et l'ordre » que M. Trump promet de rétablir sont aussi ceux de l'Amérique des années 1960, dans laquelle, lorsqu'on était blanc, il n'était pas nécessaire d'avoir décroché un diplôme universitaire pour s'assurer un bon salaire, deux voitures par foyer – et même quelques jours de vacances.</p> | <p>bastiona američke proizvodnje, a time i deklasiranje, ogorčenje i beznade radništva. "Zakon i red", koji Trump obećava ponovo uspostaviti, jednak je onom iz šezdesetih godina prošlog stoljeća, kada je samo bilo potrebno biti bijelac da biste, i bez sveučilišne diplome, imali dobru plaću, dva automobila po kućanstvu, pa čak i nekoliko dana odmora.</p> |
| <p>Qu'un milliardaire new-yorkais dont le programme fiscal est encore plus régressif que celui de Ronald Reagan et dont les pratiques (fabrication de ses produits au Bangladesh et en Chine, emploi de sans-papiers dans ses hôtels de luxe) contredisent la plupart de ses proclamations puisse se métamorphoser en porte-voix du ressentiment ouvrier tiendrait davantage de la gageure si le syndicalisme n'avait pas été affaibli. Et si, depuis près de quarante ans, les partis progressistes occidentaux n'avaient pas substitué sans relâche à leurs militants et cadres issus du monde du travail des professionnels de la politique et des relations publiques, des hauts fonctionnaires et des journalistes lovés dans une bulle de privilèges.</p> | <p>Njujorški milijarder, čiji je fiskalni program još regresivniji od onoga Ronalda Reagana, i čije su prakse (proizvodnja u Bangladešu i Kini, zapošljavanje ilegalnih imigranata u svojim luksuznim hotelima) u kontradikciji s većinom njegovih izjava, preobrazio se u glasnika radničkog nezadovoljstva, što bi sigurno bilo teže izvedivo da sindikati nisu toliko oslabljeni. I da progresivne stranke Zapada nisu u posljednjih četrdeset godina, umjesto aktivista i ljudi iz radništva, bez prestanka u svojim redovima nizali političare i stručnjake za odnose s javnošću, visoke dužnosnike i novinare uljuljane u svijet privilegija.</p> |
| <p>La gauche et les syndicats réalisaient autrefois un travail quotidien d'éducation populaire, de maillage territorial, d'« encadrement » intellectuel des populations ouvrières. Ils mobilisaient politiquement</p> | <p>Ljevica i sindikati nekoć su svakodnevno radili na edukaciji javnosti, na teritorijalnoj opskrbljenosti stanovništva i na intelektualnom "jedinstvu" radničkih populacija. Politički su mobilizirali svoje članove,</p> |

leurs membres, les poussaient vers les urnes lorsque leur destin était en cause, leur garantissaient une protection sociale quand leur avenir économique était menacé. Ils rappelaient à chacun les avantages de la solidarité de classe, l'histoire des conquêtes ouvrières, les dangers de la division, de la xénophobie, du racisme. Ce travail ne se fait plus, ou moins bien. On voit qui en profite. Manquant de relais politique, les mobilisations sociales sont ensevelies dès qu'elles marquent le pas sous un déluge de polémiques identitaires. Et les meurtres de l'Organisation de l'État islamique précipitent un tel déraillement, au point que ce groupe est devenu le principal agent électoral de l'extrême droite en Occident.

Parfois, un détail suffit pour saisir un tableau idéologique. Le 13 août dernier, le décès de Georges Séguy fut expédié en quelques secondes, ou en quelques lignes, par des médias français alors envoûtés par la guerre du burkini. Bon nombre de journalistes, dont le savoir historique se résume aux coups d'éclat des derniers mois, ignoraient peut-être que le défunt avait dirigé pendant quinze ans le principal syndicat français. Bientôt, ils sonneront le tocsin pour nous enjoindre de défendre la démocratie. Elle serait mieux assurée si des populations entières ne voyaient pas en elle un ornement au service des privilèges qui les écrasent.

poticali su ih na izlazak na glasačka mjesta kad im je sudbina bila u pitanju, garantirali su im socijalnu zaštitu u trenucima kad im je ekonomska budućnost bila ugrožena. Svakog su podsjećali na prednosti klasne solidarnosti, na povijest radničkih borbi, na opasnost podjela, ksenofobije i rasizma. Na takvom nečem se više ne radi, barem ne učinkovito. (1) I vidimo tko od toga profitira. U nedostatku političkog posrednika, društvene mobilizacije osuđene su na propast čim ih navala identitetskih polemika krene usporavati. A ubojstva Islamske države samo ubrzavaju takva skretanja, do tolike mjere da je ova grupa postala presudni izborni faktor ekstremne desnice na Zapadu.

Nekad je dovoljan samo jedan detalj da bi se dobila ideološka slika. Francuski mediji su smrt Georgesa Séguyja 13. kolovoza ove godine pokrili tek uz par sekundi ili redaka, zauzeti fascinacijom ratom protiv burkinija. Popriličan broj novinara, čije se poznavanje povijesti svodi na skandale iz proteklih nekoliko mjeseci, možda nije znao da je riječ o čovjeku koji je petnaest godina bio na čelu glavnog francuskog sindikata. Ubrzo će nas na sva zvana pozivati da obranimo demokraciju. Ona bi možda bila u sigurnijoj poziciji da čitave

| | |
|---|--|
| <p>1. S'agissant de la France, certaines des raisons de cette évolution sont analysées par Julian Misch, Le Communisme désarmé. Le PCF et les classes populaires depuis les années 1970, Agone, coll. « Contre-feux », Marseille, 2014.</p> | <p>populacije u njoj ne vide prazni ukras u službi privilegiranih - koji ih gaze.</p> <p>1. U slučaju Francuske, neke od razloga za ovu promjenu analizirao je Jules Misch, Le Communisme désarmé. Le PCF et les classes populaires depuis les années 1970, Agone, "Contre-feux", Marseille, 2014.</p> |
|---|--|

4. ANALYSE DE TRADUCTION

Dans mon analyse traductologique, je me suis appuyée sur les théories proposées par Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet dans leur ouvrage *La Stylistique comparée du français et de l'anglais*. De plus, la documentation jouant un rôle crucial dans la traduction des textes des journaux, je l'ai traitée dans une section séparée. De plus, j'ai consacré la section à la traduction du titre, ainsi qu'à la traduction des expressions.

Outre les sept procédés principaux de la traduction, d'autres procédés élaborés dans *La Stylistique comparée* se sont révélés utiles lors de mon analyse. Ils sont traités dans une section à part qui se concentre sur les gains et les pertes dans le processus de la transmission du message de la langue de départ à la langue d'arrivée.

4.1. La documentation

La présente section abordera l'importance de la documentation lors de la traduction de textes de journaux, ce qui nous mènera dans la direction des connaissances métalinguistiques. Dans le glossaire des termes techniques de la *Stylistique comparée*, Vinay et Darbelnet donnent une définition de la documentation :

[Il s'agit des] recherches en vue d'une parfaite compréhension du sujet que traite le texte à traduire, et comprenant (a) sur le plan linguistique la nomenclature des termes techniques ou fonctionnant comme tels. (b) sur le plan métalinguistique : l'intelligence de la situation que ces mots décrivent (1972 : 8).

En ce qui concerne la nomenclature, le traducteur utilise une variété de dictionnaires et de glossaires afin de trouver des équivalents nécessaires. Cependant, l'importance de la connaissance métalinguistique est beaucoup plus vaste et réside principalement dans le fait qu'elle est essentielle, non seulement pour une traduction réussie, mais aussi pour l'implémentation correcte de la nomenclature. Vinay et Darbelnet précisent d'ailleurs que le terme métalinguistique comprend « l'ensemble des rapports qui unissent les faits sociaux, culturels et psychologiques aux structures linguistiques » (1972 : 259).

La documentation sert au traducteur pour élargir ses connaissances métalinguistiques, et ce faisant il développe les compétences pour traduire le texte en question. Dans son ouvrage « Sur la traduction », Paul Ricœur fait une observation qui témoigne de l'importance de la documentation :

La tâche du traducteur ne va pas du mot à la phrase, au texte, à l'ensemble culturel, mais à l'inverse : s'imprégnant par des vastes lectures de l'esprit d'une culture, le traducteur redescend du texte, à la phrase et au mot. Le dernier acte, si l'on peut dire, la dernière décision, concerne l'établissement d'un glossaire au niveau des mots ; le choix du glossaire est la dernière épreuve où se cristallise en quelque sorte *in fine* ce qui devrait être une impossibilité de traduire (Ricœur, 2004 : 56).

Le moyen auquel j'ai souvent recouru pour saisir l'image du contexte dans lequel le texte source a été écrit est la recherche dans les media. Tout d'abord, j'ai lu les articles journalistiques liées au thème, issus des sources différentes. L'autre source que je trouve assez utile sont des sites officiels des organisations mentionnées dans le texte, ainsi que leurs communiqués de presse.

Enfin, je montrerai l'importance de la documentation dans un exemple qui contient le défi de la nomenclature que n'existe pas dans la langue d'arrivée, car il fait référence à une réalité culturelle inhérente à la langue de départ. Cet exemple se trouve dans le premier texte traduit, « Fini la corruption ».

Il s'agit de terme « énarque », qui signifie des anciens étudiants passés par les bancs de l'École nationale d'administration (ENA). Afin d'obtenir des informations concrets sur le type d'école dont il s'agit, mais aussi pour avoir une impression sur son image public, j'ai étudié les articles de presse à ce sujet, et j'ai consulté le site officiel de l'établissement, où j'ai trouvé des informations suivantes : « L'École Nationale d'Administration a été créée au lendemain de la seconde guerre mondiale par ordonnance du Gouvernement provisoire de la République française alors présidé par le Général de Gaulle [...] l'ordonnance du 9 octobre 1945 entendait « refondre la machine administrative française », principalement en démocratisant le recrutement des hauts fonctionnaires d'État, grâce à la mise en place d'un concours d'accès unique à la Fonction publique. »

Et voici quelques statistiques intéressantes qui nous aideront à mieux comprendre leur réputation sociale :

Une surreprésentation des énarques parmi les élites

- 1 Président de la République sur 2

- 7 des 40 patrons du CAC (le CAC 40 est un indice boursier regroupant les 40 plus importantes capitalisations boursières françaises cotées à la bourse de Paris. « CAC » signifie « Cotation Assistée en Continu »)

- 10% des inscrits au Who's Who in France

Finalement, j'ai dû forger un néologisme dans la langue d'arrivée. Selon la définition de Kumbaro Furxhi, les néologismes (...) sont un moyen d'accroître le vocabulaire d'une langue, mais aussi des stratégies de traduction pour amener une culture vers l'autre, un auteur vers un autre public et pour conduire un lecteur vers d'autres réalités culturelles (Kumbaro Furxhi, 2013 : 1).

Observons maintenant l'exemple où le terme « énarque » apparaît pour la première fois dans le texte, où j'ai fourni une brève explication.

| | |
|--|---|
| Toute une génération d'énarques et d'inspecteurs des finances approche de l'âge de la retraite. | Cijela jedna generacija tzv. " enarha ", odnosno bivših studenata Državne upravne škole (ENA), i finansijskih inspektora približava se mirovini. |
|--|---|

Cette phrase est ensuite suivie de toute une série de dérivés du mot :

| | |
|--|--|
| Les énarques dits « de gauche » ne sont pas les derniers à succomber aux sirènes de ce capitalisme de connivence – car c'est bien de cela qu'il s'agit. | Ni takozvani lijevi "enarsi" nisu među zadnjima podlegli zovu ovog kapitalizma dosluha – jer upravo se o tome ovdje radi. |
| Les branches françaises des cinq grandes banques d'investissement américaines sont toutes dirigées par un énarque . | Francuske podružnice pet velikih američkih investicijskih banaka sve redom vode " enarsi ". |
| Cette énarque , épouse de M. Hervé Gaymard, ministre de M. Chirac, avait été | Ova " enarhinja " i supruga Chiracova ministra Hervéa Gaymarda 2003. je |

| | |
|--|--|
| nommée en 2003 déléguée aux investissements internationaux. | godine postala državnom povjerenicom za međunarodne investicije. |
| De quoi étoffer son carnet d'adresses, l'un des plus fournis de l' énarchie . | Ima li bolje prilike za popunjavanje telefonskog imenika, koji je već bio jedan od najvećih u " enarhiji ". |

4.2. Traduire le titre

Les titres sont un des éléments constitutifs du périphrase des articles journalistiques ; ce sont des segments courts qui fonctionnent sémantiquement comme une entité complète (cf. Andújar Moreno). L'interprétation du titre repose « sur une série de conventions stylistiques, relativement récentes, qui tendent à la fois à surprendre le lecteur, à économiser de la place et à dire le plus de choses possibles avec le plus petit nombre de caractères typographiques » (1972 : 169).

Dans cette section, je présenterai une analyse des titres des trois textes traduits. Il ne faut pas oublier que la décision du traducteur n'est que la première étape de la formation du titre final. Dans ce cas, s'agissant de l'édition croate du *Monde diplomatique*, c'est l'éditeur qui décide du titre final.

Observons maintenant les titres des trois textes traduits :

| | |
|---|---------------------------------------|
| Fini la corruption ! Ou Triomphe du capitalisme de connivence | Kako je korupcija postala zastarjelom |
|---|---------------------------------------|

Une traduction fidèle et presque littérale serait « Nema više korupcije ili Trijumf kapitalizma dosluha ». Cette solution m'a semblé lourde, donc j'ai opté pour la forme journalistique du titre-question qui suscite la curiosité et insinue que la question trouvera une réponse dans le texte.

Dans ce titre, comme dans celui qui suit, la structure binaire du titre français est transformée en titre monolithe en croate. Comme le conclut Andújar Moreno, dans son observation d'une transformation similaire du titre français vers le titre espagnol :

« Ces exemples illustrent l'importance de la prise en compte du genre discursif pour la traduction des titres de presse. En effet, le genre discursif pèse sur les décisions du traducteur qui vise à l'acceptabilité de la traduction dans la culture d'arrivée. »

| | |
|--|-------------------------------|
| Aux États-Unis, une société climatisée Petite histoire de l'air conditionné | Kratka povijest klima uređaja |
|--|-------------------------------|

C'est un titre qui permet la traduction presque littérale. Comme déjà mentionné dans l'exemple précédent, j'ai abandonné la structure binaire du titre de départ tout en laissant tomber l'élément locatif du titre, censé aider le lecteur à situer l'article dans le cadre géographique mondial sans avoir besoin de lire le texte en entier (*cf.* Andújar Moreno). De plus, « petite histoire » est un syntagme français courant qui est, en revanche, rarement utilisé en croate. Par conséquent, au lieu de le traduire littéralement, j'ai décidé d'utiliser un terme équivalent ; en remplaçant le mot « petite » par le mot plus sémantiquement plus précis, « courte ».

| | |
|-------------------------|------------------------|
| Dérangements politiques | Podijeljeni i pokoreni |
|-------------------------|------------------------|

D'après le dictionnaire français-croate (Putanec, 2003), le mot « dérangements » signifie : « poremećenje, nered, uznemiravanje, smetanje, smetnja ». Comme aucun de ces mots n'était adéquat, j'ai décidé de le remplacer par le mot « turbulencije » pour que l'esprit du titre soit plus naturel. Après m'être documentée dans les médias à ce sujet, j'ai trouvé que le syntagme « političke turbulencije » est parfois utilisé dans la langue de presse en Croatie, ce qui a confirmé mon choix.

Cependant, comme ce texte figurait à la une de l'édition croate du *Monde diplomatique*, la décision de l'éditeur fut de changer complètement le titre de l'original en « Podijeljeni i pokoreni ». Cette intervention a amplifié la charge émotionnelle, ce qui

garantit que l'attention du lecteur sera mieux captée. Il s'agit d'une sorte de dérivé du proverbe latin « Divide et impera », à savoir diviser pour régner.

4.3. L'analyse selon le sept procédés proposés par Vinay et Darbelnet

4.3.1. L'emprunt

L'emprunt est le premier de sept procédés de la traduction est aussi le plus simple : on laisse le mot tel que nous l'avons trouvé dans la langue de départ. Vinay et Darbelnet soulignent que son importance dans la stylistique comparée réside dans le fait qu'il peut être utilisé pour créer un effet stylistique dans le texte. Cela semble être le cas avec les deux premiers exemples, le « big business » et le « soft power ». Plus précisément, dans le texte qui traite du thème de l'influence américaine en France, l'auteur a décidé de conserver des expressions anglaises, et je l'ai suivi dans cette démarche :

| | |
|---|---|
| Le big business sait récompenser ceux qui l'ont bien servi. | <i>Big Business</i> zna nagraditi one koji su mu dobro služili. |
| On fait désormais dans le soft power , le lobbying. | Tu je ulogu sada preuzeo <i>soft power</i> ili lobiranje. |
| L'été n'est plus une saison morte, ce qui rend possible la stratégie du « blockbuster estival ». | Ljeto kao kino sezona je oživilo, što je omogućilo strategiju "ljetnog blockbustera ". |
| Les magasins fermaient aux heures les plus chaudes, les enfants étaient dispensés d'école quand l'air devenait irrespirable, et l'on faisait volontiers la sieste après le déjeuner. | Trgovine su se zatvarale u satima najvećih vrućina, djeca su se slala doma iz škole kada je zrak postajao nepodnošljiv, a nakon ručka se rado odlazilo na siestu . |

4.3.2. Le calque

Selon Vinay et Darbelnet, le calque est l'emprunt d'un syntagme étranger avec traduction littérale de ses éléments (1972 : 6). Il existe donc le calque d'expression, qui respecte les

structures de la langue d'arrivée, ou le calque de structure, qui introduit une construction nouvelle dans la langue (cf. 1972 : 47).

Même s'il est souvent perçu comme une erreur (dans son explication Vinay et Darbelnet suggèrent d'éviter des « calques pénibles » (1972 : 48)), lorsque la traduction de ces textes, j'ai rencontré des exemples où le calque était une bonne solution.

Observons quelques exemples :

| | |
|---|---|
| D'abord apanage de la bourgeoisie, puis étendard des classes moyennes , la climatisation existe aujourd'hui chez presque tout le monde | Trend je krenuo kao privilegija buržoazije, da bi postao standard srednje klase i konačno se proširio na gotovo svako kućanstvo. |
| (...) il perd dix millions d'habitants entre 1910 et 1950, essentiellement des Noirs qui fuient les lois raciales et la pénurie d'emplois créée par la mécanisation de l'agriculture, et qui cherchent du travail dans le Midwest. | Početakom 20. stoljeća njegova se populacija počela smanjivati: izgubio je deset milijuna stanovnika između 1910. i 1950. godine, prvenstveno Crnaca koji su bježali od rasnih zakona i nedostatka radnih mjesta uslijed mehanizacije poljoprivrede, i koji su tražili posao na Srednjem zapadu. |
| Selon l'historien Raymond Arsenault, la climatisation a ainsi accéléré « l'américanisation du Sud », l'effacement des différences régionales, l'homogénéisation des États-Unis. | Prema povjesničaru Raymondu Arsenaultu, klimatizacija je tako ubrzala " amerikanizaciju juga ", brisanje regionalnih razlika i homogenizaciju Sjedinjenih Država. |

4.3.3. La traduction littérale

Comme le définissent Vinay et Darbelnet : « la traduction littérale (...) désigne le passage de langue de départ à langue d'arrivée aboutissant à un texte à la fois correct et idiomatique sans que le traducteur ait eu à se soucier d'autre chose que des certitudes

linguistiques » (1972 : 48). Les situations où c'est possible d'utiliser le procédé de traduction littérale sont en fait les plus simples pour le traducteur.

Et bien que cela puisse paraître souvent, il est en fait rare. Observons quelques exemples :

| | |
|--|--|
| Dans ce monde globalisé | U ovom globaliziranom svijetu |
| La personne qui travaille dans un bureau climatisé | Osoba koja radi u klimatiziranom uredu |
| les variations saisonnières de la natalité ont disparu | sezonske varijacije u natalitetu su nestale |
| dans les usines climatisées, « l'air plus sain et agréable a attiré les travailleurs les plus désirables et quasiment éliminé les conflits sociaux » | u klimatiziranim tvornicama, "zdraviji i ugodniji zrak privukao je najpoželjnije radnike i gotovo eliminirao društvene konflikte" |
| Selon l'historien Raymond Arseneault, la climatisation a ainsi accéléré « l'américanisation du Sud », l'effacement des différences régionales, l'homogénéisation des États-Unis. | Prema povjesničaru Raymondu Arseneaultu, klimatizacija je tako ubrzala "amerikanizaciju juga", brisanje regionalnih razlika i homogenizaciju Sjedinjenih Država. |
| « La loi et l'ordre » | "Zakon i red" |

4.3.4. La transposition

Le procédé de la transposition implique que le changement de message s'est produit au niveau linguistique; c'est la catégorie grammaticale qui change. Vinay et Darbelnet distinguent deux espèces de transposition : la transposition obligatoire et la transposition facultative.

Observons maintenant le cas qui est apparu le plus souvent dans mes traductions, où le verbe change en nom.

| | |
|--|---|
| <p>Ces personnalités sont choisies et touchent de confortables honoraires pour ouvrir les portes et pour faciliter les fusions et les rachats d'entreprises françaises que lanceront les banques.</p> | <p>Ovi odabrani dužnosnici primaju pozamašne honorare u zamjenu za otvaranje vrata koje olakšava poslovno spajanje i kupnju francuskih tvrtki od strane banaka.</p> |
| <p>Proposer de belles fins de carrière aux seniors, miser sur quelques personnages-clés dans le Tout-Paris médiatico-politique, investir dans de jeunes cadres prometteurs : tels sont les axes de ce soft power qui s'exerce aux quatre coins de la planète.</p> | <p>Ponude lijepog kraja karijere starijim igračima, oslanjanje na neke od ključnih ljudi pariške medijsko-političke elite, ulaganje u mlade, obećavajuće kadrove: to su okosnice ove soft power strategije koja se provodi na svim stranama svijeta.</p> |
| <p>Il y a encore deux ans, le pays consommait autant d'électricité pour refroidir ses bâtiments que l'Afrique pour l'ensemble de ses usages.</p> | <p>Prije dvije godine, njihova potrošnja energije za rashlađivanje prostorija bila je jednaka cjelokupnoj energetskej potrošnji Afrike.</p> |
| <p>Puis, en 1951, Carrier commercialise le climatiseur de fenêtre, facile à installer, pour un coût modique.</p> | <p>Malo kasnije, 1951. godine, Carrier na tržište plasira prozorski klima uređaj, s jednostavnom instalacijom i razumnom cijenom.</p> |
| <p>En Louisiane ou en Alabama, les écoles, les magasins et les bureaux ouvrent désormais sans discontinuer ; les porches où l'on profitait de l'ombre en discutant avec ses voisins n'existent plus.</p> | <p>U Louisiani i u Alabami škole, trgovine i uredi sada rade bez pauze, trijemovi na kojima se uživalo u hladovini i razgovaralo sa susjedima više ne postoje.</p> |
| <p>Plus besoin de corrompre !</p> | <p>Nema više potrebe za korupcijom!</p> |
| <p>Outre le confort qu'elle procure, elle a contribué à assainir le sud des États-Unis, jadis terre de prolifération pour des maladies tropicales comme la malaria (en faisant reculer l'exposition humaine aux</p> | <p>Osim komfora, doprinijela je i poboljšanju zdravlja na jugu Sjedinjenih Država, koji je nekoć bio mjesto širenja tropskih bolesti poput malarije (tako što se smanjila ljudska</p> |

| | |
|--|---|
| moustiques) ou la fièvre jaune, et à faire diminuer la mortalité estivale. | izloženost komarcima) ili žute groznice, i padu ljetne smrtnosti. |
|--|---|

Et aussi un exemple inverse, ou le nom change en verbe.

| | |
|---|--|
| Quand il fit son apparition , au début du XXe siècle, l'air conditionné ne visait pas le confort des humains, mais la préservation des marchandises. | Kada se, početkom 20. stoljeća, prvi put pojavo klima uređaj, nije bio predviđen za komfor ljudi, već za očuvanje robe. |
|---|--|

Dans les deux exemples qui suivent le verbe change d'abord en adjectif et puis l'adjectif change en verbe.

| | |
|---|--|
| Ces personnalités sont choisies et touchent de confortables honoraires pour ouvrir les portes et pour faciliter les fusions et les rachats d'entreprises françaises que lanceront les banques. | Ovi odabrani dužnosnici primaju pozamašne honorare u zamjenu za otvaranje vrata koje olakšava poslovno spajanje i kupnju francuskih tvrtki od strane banaka. |
| L'été n'est plus une saison morte , ce qui rend possible la stratégie du « blockbuster estival ». | Ljeto kao kino sezona je oživilo , što je omogućilo strategiju "ljetnog blockbustera". |

Finissons par le cas où le préposition change en verbe, suivi par la situation inverse.

| | |
|---|--|
| Devant le succès de l'opération – le coût de l'installation peut être rentabilisé en un été –, la concurrence lui emboîte le pas et, dès 1936, les trois quarts des 256 cinémas de la ville sont climatisés. | Uvidjevši uspjeh ovog poteza (trošak instalacije bio je isplativ u jedno ljeto), konkurencija je uhvatila korak i od 1936. godine tri su četvrtine od 256 kinodvorana u gradu bile klimatizirane. |
| Chaque été, les réseaux sociaux débordent ainsi de messages de femmes – | Svakog ljeta društvene mreže preplave poruke žena, a ponekad i muškaraca, koje |

| | |
|---|--|
| et parfois d'hommes – qui se plaignent de devoir emporter un pull, une couverture ou un manteau pour affronter le froid des intérieurs américains. | se žale da moraju nositi pullover, deku ili jaknu zbog hladnoće u američkim interijerima. |
|---|--|

4.3.5. La modulation

La modulation est une variation dans le message, obtenue en changeant de point de vue, d'éclairage (1972 : 51). Vinay et Darbelnet notent qu'il s'agit d'un procédé assez divers : la modulation utilise les associations des mots qui peuvent être très nombreuses. Elles forment autour de chaque mot un champ associatif que le traducteur a l'intérêt d'explorer car il y trouvera de nouvelles modulations qui lui permettront de tourner la difficulté lorsque la traduction directe se refusera à lui (*cf.* 1972 : 90).

Observons quelques exemples de la procédé, tout d'abord où la phrase passive devient active en traduction et vice-versa.

La phrase passive se transforme en phrase active:

| | |
|--|---|
| Cette énarque, épouse de M. Hervé Gaymard, ministre de M. Chirac, avait été nommée en 2003 déléguée aux investissements internationaux. | Ova "enarhinja" i supruga Chiracova ministra Hervéa Gaymarda 2003. je godine postala državnom povjerenicom za međunarodne investicije. |
| Une fois l'opération achevée , le président du groupe, M. Jeffrey R. Immelt, s'est séparé d'elle brusquement, mais, soyons-en sûrs, avec de bonnes compensations. | Nakon što je izvela operaciju , predsjednik grupe Jeffrey R. Immelt naglo se distancirao od nje, ali možemo biti sigurni da je obilno nagrađena. |

Et le cas inverse, ou la phrase active devient une phrase passive.

| | |
|---|--|
| <p>Quand il fit son apparition, au début du XXe siècle, l'air conditionné ne visait pas le confort des humains, mais la préservation des marchandises.</p> | <p>Kada se, početkom 20. stoljeća, prvi put pojavio klima uređaj, nije bio predviđen za komfor ljudi, već za očuvanje robe.</p> |
|---|--|

De plus, examinons un cas dans lequel une phrase négative est devenue positive.

| | |
|---|---|
| <p>La ville de Hamilton, au Canada, n'est guère connue pour la douceur de son climat : chaque année, les températures y sont négatives pendant cent vingt-neuf jours, et elles ne dépassent 30°C que pendant dix-huit jours.</p> | <p>Grad Hamilton u Kanadi ne može se pohvaliti umjerenom klimom: temperature su ispod ništice 129 dana u godini, a 30 stupnjeva Celzijevih prijeći će samo 18 dana godišnje.</p> |
|---|---|

Et finissons avec un cas intéressant de la modulation, qui consiste à changer le sujet dans la phrase.

| | |
|---|--|
| <p>« La production est maintenue à son maximum et les travailleurs, au lieu d'être difficiles à trouver, cherchent à être embauchés dans une usine équipée par Carrier », vante, en 1921, une publicité de l'entreprise, qui vient de délocaliser une partie de ses activités au Mexique.</p> | <p>"Proizvodnja je na svom maksimumu i radnici, koje je je nekoć bilo teško pronaći, sada traže posao u tvornici opremljenoj Carrier uređajima", hvale se, 1921. godine, u reklami jedne tvrtke koja je dio svojih aktivnosti upravo bila prebacila u Meksiko.</p> |
| <p>Huit ans plus tard, une autre réclame précise : dans les usines climatisées, « l'air plus sain et agréable a attiré les travailleurs les plus désirables et quasiment éliminé les conflits sociaux ».</p> | <p>Osam godina kasnije, u drugoj reklami preciziraju: u klimatiziranim tvornicama, "zdraviji i ugodniji zrak privukao je najpoželjnije radnike i gotovo eliminirao društvene konflikte"</p> |
| <p>« Pourquoi les meilleures inventions et les progrès scientifiques et industriels</p> | <p>"Zašto najbolji izumi, znanstvena i industrijska dostignuća dolaze iz područja</p> |

| | |
|---|--|
| viennent-ils des zones tempérées ?, interroge une publicité de Carrier montrant un personnage à la peau tannée, affalé sur le sol, le visage couvert d'un sombbrero. | s umjerenom klimom?", pitaju se u reklami za Carrier prikazujući pritom preplanulu osobu izvaljenu na tlu, lica pokrivenog sombrerom. |
|---|--|

4.3.6. L'équivalence

Vinay et Darbelnet définissent l'équivalence comme un [...] procédé de traduction qui rend compte de la même situation que dans l'original en ayant recours à une rédaction entièrement différente. Ex : « the story so far : résumé des chapitres précédents » (1972 : 8-9).

Vous trouverez ci-dessous un grand nombre d'exemples d'équivalence. Le point de vue de Ballard sur ce procédé suggère pourquoi les exemples sont si nombreux :

Le terme « équivalence » a une portée trop large pour être appliqué à une sous-catégorie : toute traduction est une équivalence, je renvoie sur ce point au célèbre essai de Jakobson. L'admiral fait également ce reproche à Vinay et Darbelnet : « le concept d'équivalence a une validité extrêmement générale et il tend à désigner toute opération de traduction » (Ladmiral, 1979 : 20) (Ballard, 2006 : 21).

Observons d'abord quelques exemples simples de l'équivalence:

Je commence par l'exemple d'équivalence le plus simple possible. L'auteur a utilisé le chiffre de 500 000, que j'ai traduit par « demi-million ». Dans l'exemple qui suit nous voyons une chose similaire, j'ai traduit le mot « négatif » par « en dessous de zéro ». D'ailleurs, nous pouvons voir des cas où il n'y avait pas des majeures interventions dans la phrase – il s'agit des situations où un mot a simplement été traduit par un mot équivalent.

| | |
|--|---|
| Dans cette localité de 500 000 âmes , 82 % des foyers disposent pourtant de la climatisation (...) | (...) u ovom gradu od pola milijuna stanovnika , 82 posto domaćinstava opremljeno je klima uređajima (...) |
| (...) les températures y sont négatives pendant cent vingt-neuf jours, et elles ne dépassent 30°C que pendant dix-huit jours. | (...) temperature su ispod ništice 129 dana u godini, a 30 stupnjeva Celzijevih prijeći će samo 18 dana godišnje. |
| À partir des années 1990, les mentalités changent. | Devedesetih se godina klima počela mijenjati. |
| Le béton et l'asphalte qui tapissent la ville absorbent la chaleur en journée puis la relâchent au coucher du soleil, empêchant la chute nocturne des températures. | Beton i asfalt koji prekrivaju grad tijekom dana upijaju vrućinu i otpuštaju je tijekom noći, što spriječava ikakav pad temperatura. |
| (...) des hauts fonctionnaires et des journalistes lovés dans une bulle de privilèges. | (...) visoke dužnosnike i novinare uljuljane u svijet privilegija. |
| Les énarques dits « de gauche » ne sont pas les derniers à succomber aux sirènes de ce capitalisme de connivence – car c'est bien de cela qu'il s'agit. | Ni takozvani lijevi "enarsi" nisu među zadnjima podlegli zovu ovog kapitalizma dosluha – jer upravo se o tome ovdje radi. |

Dans les exemples suivants, il était nécessaire soit d'intervenir sur le plan syntaxique afin de placer correctement certains équivalents dans la phrase, soit d'utiliser une traduction plus libre.

| | |
|--|--|
| Mais le groupe s'est au passage engagé à recruter 240 jeunes de haut niveau à la sortie des grandes écoles pour ses « programmes de leadership ». | Ali su se usput obvezali regrutirati i 240 vrhunskih diplomanata iz prestižnih francuskih visokih škola (tzv. grandes écoles) u svoje "programe liderstva". |
|--|--|

| | |
|--|---|
| Ces allers-retours entre public et privé relèvent de pratiques courantes aux États-Unis. | Ovo šetanje iz javnog u privatni sektor dio je uobičajene prakse u Sjedinjenim Državama. |
| Au cours de la décennie 1990, la mondialisation a accéléré le pantouflage . | Tijekom devedesetih globalizacija je samo ubrzala praksu " okretnih vrata ". |
| Tenant ! | Tko bi odolio! |
| D'autant qu'ils éprouvent le sentiment d' aller dans le sens de l'histoire . | Tim više što imaju dojam da slijede suvremene trendove . |
| Proposer de belles fins de carrière aux seniors, miser sur quelques personnages-clés dans le Tout-Paris médiatico-politique , investir dans de jeunes cadres prometteurs : tels sont les axes de ce soft power qui s'exerce aux quatre coins de la planète. | Ponude lijepog kraja karijere starijim igračima, oslanjanje na neke od ključnih ljudi pariške medijsko-političke elite , ulaganje u mlade, obećavajuće kadrove: to su okosnice ove soft power strategije koja se provodi na svim stranama svijeta. |
| Devant le succès de l'opération – le coût de l'installation peut être rentabilisé en un été –, la concurrence lui emboîte le pas et, dès 1936, les trois quarts des 256 cinémas de la ville sont climatisés. | Uvidjevši uspjeh ovog poteza (trošak instalacije bio je isplativ u jedno ljeto), konkurencija je uhvatila korak i od 1936. godine tri su četvrtine od 256 kinodvorana u gradu bile klimatizirane. |
| Friands de modernité et ravis d'échapper momentanément à l'été, les clients délaissent les magasins surchauffés. | Skloni novotarijama i presretni što mogu trenutno pobjeći od ljetne vrućine, kupci napuštaju pregrijane trgovine. |
| Dans les trains, il ferait disparaître la fumée des cigarettes « comme par magie ». | U vlakovima bi zahvaljujući njemu dim cigarete nestajao " kao rukom odnesen ". |
| Il en rassemble aujourd'hui 1,5 million, et ses banlieues gagnent chaque jour du terrain . | Danas se ta brojka popela na 1,5 milijun, a njegova se predgrađa šire iz dana u dan . |
| Mais cette initiative n'a guère essaimé . | Ali ova se inicijativa nije raširila . |

Observons maintenant un exemple intéressant :

| | |
|--|--|
| <p>L'ancien président de la Commission européenne va mettre son expérience et son carnet d'adresses – où figurent notamment tous les dirigeants politiques de l'Union – au service de ce prestigieux établissement... qui a participé au maquillage des comptes de la Grèce pour lui faire intégrer l'euro.</p> | <p>Bivši predsjednik Europske komisije svoje će iskustvo i svoja poznanstva, koja podrazumijevaju sve političke lidere Europske unije, staviti u službu ove prestižne ustanove koja je sudjelovala u kamufliranju grčkog duga kako bi mogla ući u eurozonu.</p> |
|--|--|

L'expression « carnet d'adresses » est un concept qui appartient à la culture française. Dans ce cas, je ne pourrais pas le traduire littéralement par « adresar » car l'expression n'est pas courante en croate. J'ai donc choisi le terme «poznanstva» puisqu'il désigne le même réalisme que « carnet d'adresses » ; des connaissances utiles dans le monde des affaires.

Plus loin dans la phrase il y a un autre cas intéressant. J'ai d'abord traduit

« maquillage des comptes » avec « friziranje računa » : le maquillage et la coiffure étant des termes similaires qui désignent, au sens figuré, l'embellissement de la réalité. Cependant, cela ne semblait pas assez clair dans la phrase, j'ai donc décidé d'utiliser le procédé de la particularisation, c'est-à-dire, traduire un terme général par un terme particulier (1972 : 12) ; en traduisant le mot « compte » par le mot plus précis « dug » et « maquillage » par « kamufliranje ».

4.3.7. L'adaptation

Dans la traduction de ces textes, je n'ai jamais utilisé le procédé d'adaptation. La raison en est peut-être que dans des cas qui nécessiteraient théoriquement l'utilisation de l'adaptation, lorsqu'une situation à laquelle le texte ferait référence n'existât pas dans la langue d'arrivée, j'utiliserais tout simplement la méthode d'explicitation (expliqué plus en détail dans la section qui suit, intitulé « Gains et pertes »), c'est-à-dire, j'ajouterais une explication. Le jargon des journaux permet de telles interventions car, avant tout, la clarté

de l'information est essentielle, même si le résultat est la destruction de la structure de la phrase et de son nuance stylistique.

4.4. Les expressions

La traduction des expressions figées pose des problèmes linguistiques et extralinguistiques; beaucoup d'expressions figées sont chargées d'implicites sociaux et culturels (*cf.* Ali : 2016, 5).

La traduction des expressions repose le plus souvent sur le procédé d'équivalence, comme démontré dans l'exemple suivant :

| | |
|--|--|
| Bientôt, ils sonneront le tocsin pour nous enjoindre de défendre la démocratie. | Ubrzo će nas na sva zvona pozivati da obranimo demokraciju. |
|--|--|

Il s'agit d'une expression qui date du seizième siècle. Le site internet *expressio.fr* donne des informations précises :

Origine

(...) le tocsin [est] une sonnerie de cloche répété et prolongée destinée à signaler un évènement grave comme un incendie, une émeute ou la guerre, par exemple.

Alors que l'expression, avec sa signification d'origine, date des environs de 1570, le sens figuré, peu usité de nos jours, date de 1688 chez Bossuet. L'attroupement, le regroupement provoqué par le tocsin, normalement destiné à répondre à l'alerte, est là orienté contre quelqu'un.

Nous trouverons une situation similaire en croate, comme le confirme *Hrvatski jezični portal* :

zvoniti, udarati u velika zvona, udarati (stavljati) na sva zvona činiti odviše javnim, pretjerano razglašavati; (udarati u) zvono Svetog Ladislava lokal. iron. svima razglasiti.

L'équivalence de seconde exemple n'était pas si évidente, mais je crois avoir atteint l'effet de l'expression originale:

| | |
|---|--|
| À la fin du XIXe siècle, ceux-ci attiraient le public surtout en hiver : personne ne voulant s'entasser dans un lieu clos par un soleil de plomb , les salles étaient désertées, sinon fermées, aux beaux jours. | Krajem 19. stoljeća bile su posjećene uglavnom u zimskom periodu: nitko se nije htio gužvati u zatvorenom prostoru tijekom pasjih vrućina , tako da su dvorane bile prazne, ili čak zatvorene, za lijepih dana. |
|---|--|

Encore une fois, le site *expressio.fr* s'est avéré comme une source utile des informations d'origine et d'utilisation de cette expression :

Origine

Celui qui a eu l'occasion de se trouver en plein été au cœur de Death Valley ou bien sur les rives du lac Assal, entre autres lieux très chauds, savent bien que les rayons de l'astre qui nous éclaire peuvent parfois être véritablement accablants. Le soleil semble faire peser sur les épaules un poids énorme au point de rendre très pénibles certains efforts.

Or, le plomb, à cause de sa densité, est depuis longtemps un symbole très compréhensible de ce qui est pesant, lourd, au sens propre, et de ce qui est accablant, au figuré.

C'est pourquoi "de plomb" est un qualificatif qu'on trouve accolé non seulement à notre soleil (depuis 1835), mais aussi à la chaleur, au sommeil (à partir de 1842) voire au postérieur (un "cul de plomb" désigne un employé de bureau, toujours assis, ou un homme sédentaire).

J'ai choisi, donc, de traduire le mot « soleil » par le mot associatif « chaleur » (« vrućina » en croate). Quant au « de plomb », je l'ai traduit par l'adjectif « pasji », qui est, selon *Hrvatski jezični portal*, utilisé en croate comme un complément d'amplification des mots péjoratifs.

Dans les deux cas suivants, j'ai dû recourir à une stratégie d'explication.

| | |
|--|---|
| <p>Durant l'entre-deux-guerres, plusieurs entreprises s'étaient lancées sur le marché du climatiseur individuel, mais leurs tentatives s'étaient soldées par des échecs.</p> | <p>U razdoblju između dva svjetska rata, mnoge su se tvrtke okušale na tržištu zasebnih klima uređaja, ali njihovi su pokušaji neslavno završili.</p> |
| <p>Proposer de belles fins de carrière aux seniors, miser sur quelques personnages-clés dans le Tout-Paris médiatico-politique, investir dans de jeunes cadres prometteurs : tels sont les axes de ce soft power qui s'exerce aux quatre coins de la planète.</p> | <p>Ponude lijepog kraja karijere starijim igračima, oslanjanje na neke od ključnih ljudi pariške medijsko-političke elite, ulaganje u mlade, obećavajuće kadrove: to su okosnice ove <i>soft power</i> strategije koja se provodi na svim stranama svijeta.</p> |

Dans le premier cas, il s'agit du chrononyme français « l'entre-deux-guerres » qui fait référence à la période historique entre la Première et la Seconde Guerre mondiale. Dans le second cas, c'est le terme « Tout-Paris » qui est inhérent à la culture française, et selon le portail CNRTL signifie:

ensemble des personnalités de la capitale qui, du fait de leur notoriété, de leur position sociale, de leur importance dans un domaine quelconque (politique, littéraire, artistique, commercial, etc.), figurent régulièrement dans les manifestations mondaines de la vie parisienne.

4.5. Gains et pertes

Dans l'analyse traductologique, j'aborderai aussi les deux procédés que Vinay et Darbelnet ont élaboré dans leur travail, bien qu'ils n'aient pas été inclus dans les sept procédés principaux. Il s'agit de gains (explicitation) et de pertes (entropie).

Commençons d'abord avec l'explicitation, un procédé qui consiste à introduire dans la langue d'arrivée des précisions qui restent implicites dans la langue de départ, mais qui se dégagent du contexte ou de la situation (1972 : 9).

Observons quelques exemples :

L'équivalent des grandes écoles n'existant tout simplement pas en Croatie, j'ai ajouté une brève explication dans le texte :

| | |
|---|---|
| <p>Mais le groupe s'est au passage engagé à recruter 240 jeunes de haut niveau à la sortie des grandes écoles pour ses « programmes de leadership ».</p> | <p>Ali su se usput obvezali regrutirati i 240 vrhunskih diplomanata iz prestižnih francuskih visokih škola (tzv. grandes écoles) u svoje "programe liderstva".</p> |
|---|---|

Voici un autre exemple où je devais expliquer plus en détail de qui il s'agissait. À savoir, le paragraphe perdrait son sens s'il n'était pas connu que la personne en question était une figure marquante du nationalisme français :

| | |
|---|---|
| <p>Certes, on constatera ultérieurement que, ici ou là, l'opération de séduction a échoué (avec M. Nicolas Dupont-Aignan, par exemple).</p> | <p>Dakako, tu i tamo se dogodi da operacija zavođenja ne uspije, kao primjerice u slučaju političara Nicolasa Dupont-Aignana, danas istaknute figure francuskog nacionalizma.</p> |
|---|---|

Dans la phrase suivante, nous trouverons une série d'exemples où j'aurais dû ajouter le mot « français » devant le nom et la fonction de la personne en question. Plus précisément, étant donné que le texte était initialement destiné aux lecteurs français, il est clair que l'auteur fait référence à des ministres et à des anciens premiers ministres bien connus du public français. Cependant, dans la traduction croate, il convient d'ajouter qu'il s'agit de hauts responsables politiques françaises, afin que le lecteur croate puisse les situer dans leur contexte :

| | |
|---|--|
| <p>Quel fil peut bien relier les ministres ou anciens ministres Emmanuel Macron, Fleur Pellerin et Najat Vallaud-Belkacem, la présidente du Conseil régional d'Île-de-France Valérie Pécresse, les journalistes Jean-Marie</p> | <p>Kojom su zlatnom niti povezani bivši francuski ministar Emmanuel Macron, francuske ministrice Fleur Pellerin i Najat Vallaud-Belkacem, predsjednica regionalnog vijeća regije Île-de-France Valérie Pécresse, novinari Jean-Marie</p> |
|---|--|

| | |
|---|--|
| Colombani et Christine Ockrent, l'homme d'affaires Alain Minc, le banquier Matthieu Pigasse (l'un des propriétaires du Monde SA) ou encore l'ancien premier ministre Alain Juppé ? | Pigasse i Christine Ockrent, poslovni čovjek Alain Minc, bankar Matthieu Pigasse (jedan od vlasnika grupe <i>Le Monde</i>) i bivši francuski premijer Alain Juppé? |
|---|--|

Et finalement, après cette série des exemples qui portent sur la clarté des informations dans le texte, observons quelques exemples d'intervention stylistique.

| | |
|--|---|
| Elle serait mieux assurée si des populations entières ne voyaient pas en elle un ornement au service des privilèges qui les écrasent. | Ona bi možda bila u sigurnijoj poziciji da čitave populacije u njoj ne vide prazni ukras u službi privilegiranih - koji ih gaze. |
| Et les meurtres de l'Organisation de l'État islamique précipitent un tel déraillement, au point que ce groupe est devenu le principal agent électoral de l'extrême droite en Occident. | A ubojstva Islamske države samo ubrzavaju takva skretanja, do tolike mjere da je ova grupa postala presudni izborni faktor ekstremne desnice na Zapadu. |
| Les branches françaises des cinq grandes banques d'investissement américaines sont toutes dirigées par un énarque. | Francuske podružnice pet velikih američkih investicijskih banaka sve redom vode "enarsi". |
| Quel fil peut bien relier les ministres ... | Kojom su zlatnom niti povezani bivši francuski ministar... |

Il est à remarquer que les mots ont été ajoutés au texte sans une raison évidente. Bien que redondant, cela rendait des phrases plus vives. Comme le dit Aštirbei, « le traducteur a la mission de présenter des informations particulièrement arides dans un style explicite et vivant (ce qu'on appelle en traductologie adaptation au contexte de la langue cible) » (Aštirbei, 2011 : 7).

D'autre part, au cours de la traduction, j'ai également rencontré des cas nécessitant certaines pertes lors du passage de la langue de départ à la langue d'arrivée.

Dans les trois textes traduits, il est apparu qu'une abréviation est toujours présente devant le nom masculin (M. pour Monsieur) et devant le nom féminin (Mme pour Madame). Etant donné que cette pratique n'est pas courante dans la langue cible, j'abandonnais régulièrement l'abréviation dans la traduction :

| | |
|--|--|
| <p>M. Barroso n'est pas le seul commissaire à se reconvertir dans des fonctions lucratives : ce fut le cas récemment de Mme Neelie Kroes (Bank of America) et de M. Karel De Gucht, négociateur et thuriféraire du Grand marché transatlantique (CVC Partners).</p> | <p>Barosso nije jedini član Komisije koji je po završetku mandata stupio na lukrativnu funkciju u poslovnom svijetu: takav je nedavno bio slučaj i s Neelie Kroes (Bank of America) i Karelom De Guchtom, pregovaračem i zagovornikom TTIP-a (CVC Partners).</p> |
| <p>M. Mario Draghi est, quant à lui, directement passé de Goldman Sachs à la présidence de la Banque d'Italie, puis à celle de la Banque centrale européenne (BCE)</p> | <p>Mario Draghi je, pak, iz Goldman Sachsa direktno prešao na čelo Talijanske središnje banke, a nakon toga i na čelo Europske središnje banke (ECB)</p> |
| <p>La même année, M. Timothy Geithner, l'un des protégés de M. Clinton, ancien secrétaire au Trésor de M. Barack Obama, a rejoint Warburg Pincus, un grand fonds d'investissement.</p> | <p>Iste se godine Timothy Geithner, jedan od Clintonovih štićenika i bivši ministar financija Baracka Obame, pridružio velikom investicijskom fondu Warburg Pincus.</p> |
| <p>Tout aussi symbolique est le parcours de Mme Clara Gaymard.</p> | <p>Jednako zanimljiv bio je put Clare Gaymard.</p> |
| <p>M. Donald Trump cultive ces appuis en fustigeant les traités de libre-échange qui ont précipité la désindustrialisation des anciens bastions manufacturiers du pays (lire le reportage de Thomas Frank, pages 10 et 11). Et, avec elle, le déclassement,</p> | <p>Donald Trump podršku dobiva kritiziranjem ugovorâ o slobodnoj trgovini koji su ubrzali deindustrijalizaciju nekadašnjih bastiona američke proizvodnje, a time i deklasiranje, ogorčenje i beznade radništva.</p> |

| | |
|---|--|
| l'amertume, le désespoir du monde ouvrier. | |
|---|--|

5. CONCLUSION

Étant donné que ma seule véritable expérience de traduction avant d'écrire le présent mémoire était la traduction des articles de journaux, j'ai choisi d'aborder le sujet dont je connais quelques défis. Mon objectif était, en premier lieu, d'évoquer les problèmes que j'ai rencontrés dans mon travail, mais également d'approfondir mes connaissances en étudiant la théorie écrite à ce sujet qui m'intéresse particulièrement.

J'ai décidé d'analyser les trois textes traduits pour l'édition croate du mensuel français *Le monde diplomatique*. Bien que ce soient des textes très différents, mon approche de leur traduction était basée sur les mêmes principes : une documentation détaillée sur des sujets traités et un effort pour présenter les informations qui pourraient paraître arides dans une manière claire et attrayante.

Dans l'analyse traductologique je me suis appuyée principalement sur l'ouvrage de Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet, *Stylistique comparée du français et de l'anglais. Méthode de traduction*. Leur théorie m'a permis d'analyser mes choix traductologiques *a posteriori* afin de mieux éclairer les procédés de traduction que j'ai utilisés spontanément, intuitivement. Pendant la traduction, j'étais complètement absorbé, d'une part dans l'interprétation du texte, et d'autre part dans la création de la traduction. Une fois la traduction terminée, je pourrai m'en éloigner et le relire, ce qui m'a amené à quelques modifications.

Ce que j'ai appris en utilisant les théories présentées par Vinay et Darbelnet comme un outil d'autoévaluation, est que les révisions multiples d'une traduction que je considérais terminée est la clé pour obtenir le meilleur résultat possible.

En plus de cela, en écrivant le présent mémoire, je me suis rendu compte de quelques défauts dans ma propre approche de la traduction, ce qui était une leçon encore plus importante. L'étude des différentes théories et poétiques de la traduction m'a appris à toujours être pleinement consciente de mes choix traductologiques, à rien faire automatiquement.

Je conclurai mon effort modeste de joindre la théorie et le pratique de la traduction dans le présent mémoire avec une remarque intéressante d'une étudiante (ou étudiant) de traduction citée dans l'article d'Isabelle Collombat, avec qui je partage entièrement

l'avis :

Comme dans tout art, la théorie est un outil nécessaire à l'apprentissage parce qu'elle nous fait comprendre, nous fait voir des choses qui sans elle, nous prendraient beaucoup de temps à comprendre et à réaliser. [...] Je crois que la théorie est un « accélérateur » dans notre apprentissage.

Bibliographie

ALI, Mohamed Saad, *La traduction des expressions figées : langue et culture*, Traduire [En ligne], 235 | 2016, disponible sur <https://journals.openedition.org/traduire/865#tocto1n6> (consulté le 18 décembre 2019).

ANDÚJAR MORENO, Gemma, *La traduction français-espagnol des titres journalistiques du Monde Diplomatique : un exemple de tension entre adéquation et acceptabilité*, disponible sur <https://www.translationdirectory.com/article1135.htm> (consulté le 14 décembre 2019).

AŞTIRBEI, Carmen-Ecaterina, *Particularités de la traduction du texte de presse : le problème du titre journalistique*, Traduire [En ligne], 225 | 2011, disponible sur : <https://journals.openedition.org/traduire/85> (consulté le 29 juillet 2019).

BALLARD, Michel, *À propos des procédés de traduction*, Palimpsestes [En ligne], Hors série | 2006, disponible sur : <http://palimpsestes.revues.org/386> (consulté le 13 juillet 2019).

BENJAMIN, Walter, *La tâche du traducteur*, traduit par Martine Broda, Poésie, 55, p. 150, 1991.

BENVENISTE, Emile, *Problèmes de linguistique générale, tome 2*, Paris, Éditions Gallimard, 1974.

CALVÉ-IVIČEVIĆ, Evaine Le, *Lectures en traductologie*, Zadar, Sveučilište u Zadru, 2015.

COLLOMBAT, Isabelle, *La Stylistique comparée du français et de l'anglais : la théorie au service de la pratique*, Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal, vol. 48, n° 3, 2003, p. 421-428, disponible sur : <http://id.erudit.org/iderudit/007602ar> (consulté le 26 septembre 2019).

DELISLE, Jean, *L'Histoire de la Traduction : Son Importance en Traductologie, Son Enseignement au Moyen d'un Didacticiel Multimédia et Multilingue*, Presse de la Sorbonne Nouvelle, FORUM, Vol. 1, No. 2, p. 1-16, disponible sur : https://www.academia.edu/5995258/Lhistoire_de_la_traduction_son_importance_en_traductologie (consulté le 10 Novembre, 2019).

KUMBARO FURXHI, Mirela, *Inscrire l'altérité : emprunts et néologismes en traduction*, Le français à l'université , 18-02 | 2013, disponible sur <http://www.bulletin.auf.org/index.php?id=1580#text> (consulté le 11 décembre 2019).

LAMY, Laurent, *Antoine Berman. L'Âge de la traduction. « La tâche du traducteur » de Walter Benjamin, un commentaire. Texte établi par Isabelle Berman avec la collaboration de Valentina Sommella. Saint-Denis, Presses Universitaires de Vincennes, coll. « Intempestives », 2008*. *TTR* 23, n° 1 (2010) : 210–258. <https://doi.org/10.7202/044937ar> (consulté le 2 décembre 2019).

MOUNIN, Georges, *Les problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Éditions Gallimard, 1963.

PUTANEC, Valentin, *Francusko-Hrvatski rječnik*, Zagreb, Školska knjiga, 2003.

RICŒUR, Paul, *Sur la traduction*, Paris, Bayard, 2004.

VINAY, Jean-Paul, DARBELNET, Jean, *Stylistique comparée du français et de l'anglais. Méthode de traduction* (Nouvelle édition revue et corrigée), Brussels, Didier, 1972.

Sitographie

CNTRL – Centre national de ressources textuelles et lexicales <https://www.cnrtl.fr/> (consulté le 15 octobre 2019).

DROIT-FINANCES <https://droit-finances.commentcamarche.com/faq/24829-cac-40-definition> (consulté le 8 janvier 2020).

ENA, L'École Nationale d'Administration <https://www.ena.fr/> (consulté le 5 novembre 2019).

EXPRESSIO - Les expressions françaises décortiquées <http://www.expressio.fr/#> (consulté le 11 novembre 2019).

Hrvatski jezični portal <http://hjp.znanje.hr/index.php?show=main> (consulté le 17 octobre 2019).

LE MONDE DIPLOMATIQUE <https://www.monde-diplomatique.fr/diplo/apropos> (consulté le 2 septembre 2019).

L'OBS, Nouvel Observateur <https://www.nouvelobs.com/abc-lettres/proverbe-latin/glossaire/D.html> (consulté le 5 octobre 2019).

SAŽETAK

Prevesti novinski tekst – traduktološka analiza članaka iz mjesečnika *Le monde diplomatique*

Ovaj diplomski rad bavi se traduktološkom analizom novinskih članaka. Tri prevedena članka, *Kako je korupcija postala zastarjelom*, autora Jean-Michela Quatrepointa, zatim *Kratka povijest klima uređaja*, Benoîta Brévilleta i *Podijeljeni i pokoreni*, Sergea Halimija, preuzeta su iz hrvatskog izdanja francuskog mjesečnika *Le monde diplomatique*. Njihova traduktološka analiza temelji se na teorijskim konceptima razrađenima u djelu *Stylistique comparée du français et de l'anglais. Méthode de traduction* autora Jean-Paul Vinaya i Jeana Darbelneta. U analizi su obrađene još dvije teme koje su se pokazale relevantnima za prevođenje novinskih članaka: dokumentacija i prevođenje naslova.

Ovaj se rad sastoji od pet dijelova. Uvodni se dio bavi temom prijevoda novinskih članaka, dok drugi predstavlja teoriju korištenu u traduktološkoj analizi. Zatim slijedi prijevod članaka i traduktološka analiza.

Na samom kraju otkrivam razlog zbog kojeg sam odabrala ovu temu i što sam naučila pišući ovaj diplomski rad.

Ključne riječi: novinsko prevođenje, Vinay i Darbelnet, *Le monde diplomatique*, dokumentacija, prevođenje naslova

ABSTRACT

Translating journalistic text – translational analysis of *Le monde diplomatique*'s articles

The following thesis presents a translation and translational analysis of three news articles. The translated articles, *Fini la corruption ! ou Triomphe du capitalisme de connivence* by Jean-Michel Quatrepoint, *Aux États-Unis, une société climatisée – Petite histoire de l'air conditionné* by Benoît Bréville and *Dérangements politiques* by Serge Halimi are part of the Croatian edition of French monthly newspaper *Le monde diplomatique*. The theoretical concepts on which their analysis is based are presented in the work of the authors Jean-Paul Vinay and Jean Darbelnet, *Stylistique comparée du français et de l'anglais. Méthode de traduction*. The analysis touches on two additional subjects that have proven to be of great importance when it comes to translation of news articles: documentation and translation of titles.

This thesis consists of five parts. The first part addresses the subject of translation of news articles, whilst the second part presents the theory used in the analysis. Then follows the translation of the articles and the translational analysis.

In the final chapter I share my reasons for having chosen this subject and what I have learned in the process of writing the thesis.

Key-words: news translation, Vinay and Darbelnet, *Le monde diplomatique*, documentation, translating titles